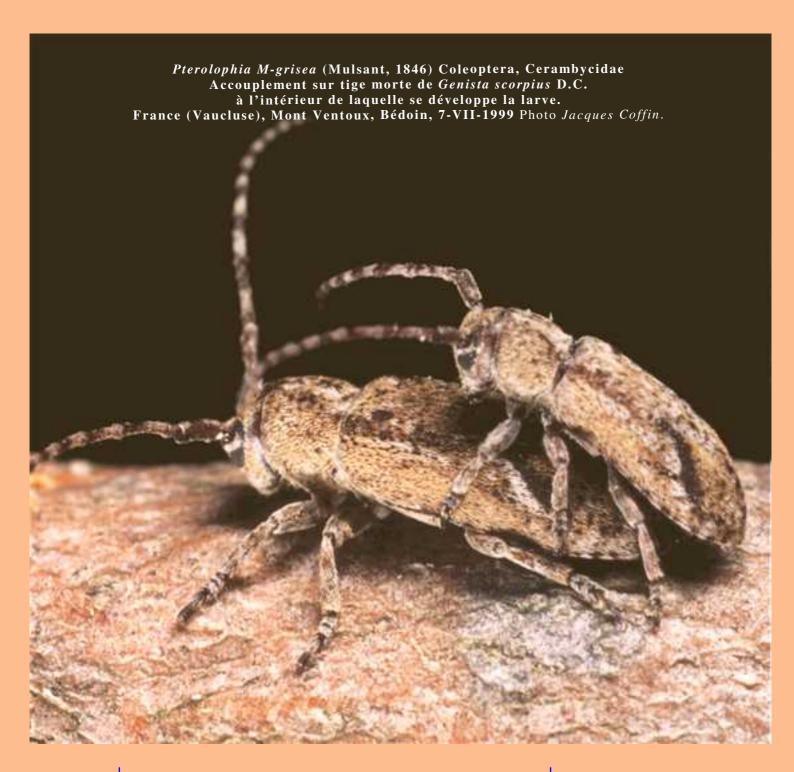
R.A.R.E.



TOME IX

N° 1

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le Zoological Record)

Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association

Adhésion année 2000 :

France 200,00 FF (30 EUROS) Autres pays 220,00 FF (33 EUROS)

Tomes disponibles: T. V et T. VI = 160,00 F (ou 25 Euros) le Tome.

T. VII et VIII = 200,00 F (30 Euros) le Tome.

« La Spéciation - Origine et Séparation des Espèces » de Robert Mazel

Supplément au Tome IV - 1995 - 45 p. : 50,00 F 8 Euros

« Cartographie des Lépidoptères Geometridae des Pyr.Or. »

426 cartes - 2 planches couleur - 1997 - 115 p. : 90,00 F 14 Euros

Les chèques doivent être libellés au nom de : A.R.E.

Recommandations aux auteurs :

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé avec indication de la police de caractères (format et taille) pour lecture scanner, avec enregistrement éventuel sur disquette (programmes Word ou Works compatibles P.C).

Pour les photos envoyer photos, négatifs, diapos ou photos sur CD-Rom qui seront restitués.

Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :

A.R.E. 18, rue Lacaze-Duthiers T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27 F - 66000 PERPIGNAN

E-mail: r.a.r.e.@wanadoo.fr

Site web: http://perso.wanadoo.fr/rare/

REUNION MENSUELLE:

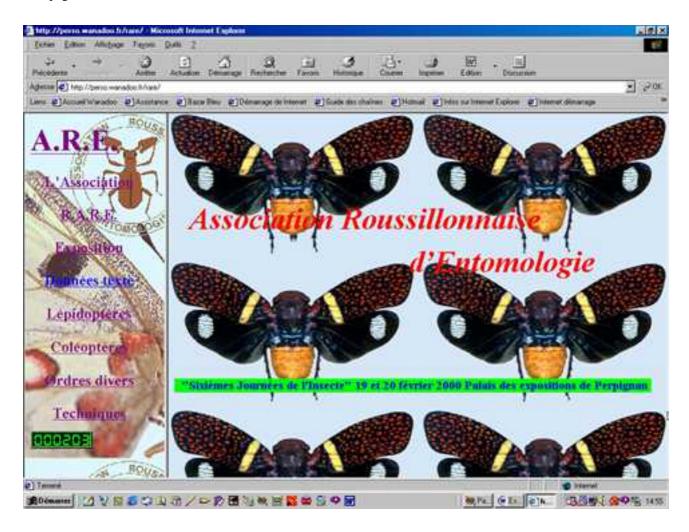
La réunion mensuelle des membres de l'Association à lieu au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement à Toulouges, le troisième vendredi de chaque mois à 20h (à l'exception de juillet et août).

Impression: Espace Camara Tél: 04 68 34 18 04 e.mail: perpignan@camara.net

L'A.R.E. sur Internet

Depuis le mois d'octobre 1999 les entomologistes et autres internautes peuvent consulter le site de l'association à l'adresse suivante : http://perso.wanadoo.fr/rare/

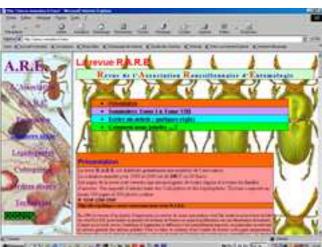
La page d'accueil suivante s'affiche alors :



Le site peut se comparer à une « encyclopédie » dont les différents sommaires sont accessibles en cliquant sur le lien désiré dans le cadre à gauche de l'écran.

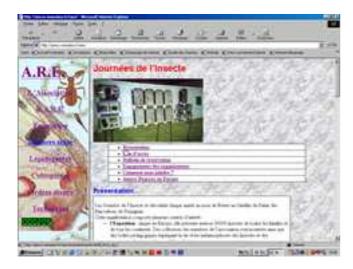


En cliquant sur « L'Association » toutes les données relatives à l'ARE s'affichent : présentation de l'A.R.E., statuts, rapport moral et financier, liste des membres (avec spécialités, annonces), ouvrages disponibles de notre bibliothèque, liens vers d'autres sites d'entomologie.



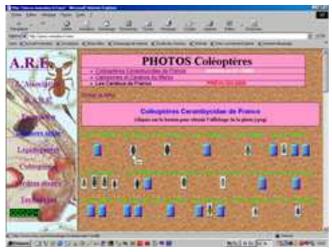
En cliquant sur « R.A.R.E. », on peut trouver tous les sommaires de la revue et des conseils aux auteurs pour écrire un article.

En cliquant sur « Exposition » vous trouverez le plan d'accès, le bulletin de réservation pour les exposants, etc.



En cliquant sur « Coléoptères » vous aurez accès aux photos de plusieurs familles dans leur totalité.

Chaque espèce est symbolisée par un « bouton » ; en cliquant sur celui-ci la photo agrandie apparaît à l'écran.



Dans quelques mois seront présentées les photos de toutes les espèces de Cerambycidae et Carabus de France.

En cliquant sur « Données-texte » vous pourrez consulter la liste des Lépidoptères Europe / France / Pyrénées-Orientales, la liste des Coléoptères des Pyrénées-Orientales, la Spéciation en entomologie, diverses études.

En cliquant sur « Lépidoptères » vous aurez accès aux photos de plusieurs familles dans leur totalité.

Chaque espèce est symbolisée par un « bouton » ; en cliquant sur celui-ci la photo agrandie apparaît à l'écran.



En cliquant sur « Ordres divers » on accède à une base de données photos en cours de construction qui présentera dans un premier temps les Orthoptères de France.

En cliquant sur « Techniques » on trouve un guide de l'entomologiste avec les différents modes de piégeages, la fabrication d'une boîte de collection, etc.



En bas du cadre de gauche de la page d'accueil un compteur indique le nombre de visiteurs qui ont consulté notre site.

Le nouveau millénaire sera celui de l'informatique et de la communication électronique. Nous avons pris très tôt le partit de réaliser votre revue avec des moyens numériques. Ces moyens nous permettent maintenant de vous proposer une des plus belles revue d'amateur et un des plus beaux sites consacré aux insectes.

Vesperus aragonicus Baraud espèce nouvelle pour la France

(Coleoptera, Cerambycidae)

par Jacques COMELADE *

Une petite série de *Vesperus xatarti* Dufour (fig. 3) a été récoltée en mars 1991, par Serge PESLIER, à Saint-Laurent-de-Cerdans, localité des Pyrénées-Orientales située en Vallespir vers 660 m d'altitude et à 4 km, à vol d'oiseau, de la frontière espagnole.

Dans ce lot, j'isolais un individu mâle dont la morphologie évoquait une autre espèce.

Soumis à notre éminent collègue Pierre BERGER, il s'est avéré être un *Vesperus aragonicus* Baraud (fig. 1).





Fig. 1. V. aragonicus Baraud

Fig. 2. V. strepens F.

Cette espèce décrite du nord de la péninsule ibérique occupe principalement la Navarre et le nord de la Catalogne.

Par ailleurs, des citations anciennes font état de la présence de *Vesperus strepens* F. (fig. 2) dans les Pyrénées-Orientales. Or, cet insecte ne se rencontre que dans le nord de l'Italie et le sud-est de la France, mais il ressemble fort à *Vesperus aragonicus*. Il est donc permis de supposer que *V. aragonicus* ait été trouvé par le passé dans les Pyrénées-Orientales et confondu avec V. *strepens* par les anciens auteurs.

Il faut, à présent, confirmer cette capture.

Remerciements

Je remercie vivement Pierre BERGER pour toute l'aide qu'il a bien voulu m'apporter.

N.D.L.R.

La date de capture de cet exemplaire de *V. aragonicus*, en mars, paraît insolite puisque l'émergence de cette espèce est donnée en juin -juillet.

D'autre part, au cours de l'été 1999 Jean-Marc BOUSQUET A remarqué la présence de 3 *Vesperus* noyés dans une flaque d'eau également dans la région de Saint-Laurent-de-Cerdans. Comme *Vesperus xatarti* ne se trouve que durant l'hiver et le premier printemps, on peut supposer qu'il s'agissait de *V. aragonicus*.

Ces observations indiqueraient donc la présence permanente de cet insecte en France... sinon une connaissance encore imprécise de la biologie de ces Coléoptères!

Bibliographie

Villiers (A.), 1974. — Note sur les Vesperus d'Es-



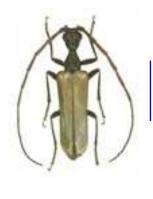


Fig. 3. V. xatarti Dufour

Fig. 4. V. luridus Rossi

Pour mémoire : *V. luridus*, la 4° espèce du genre en France apparaît bien différente du groupe de *xatarti*.

Confirmation: le 12-V-2000, 1 exemplaire de *V. aragonicus* a été capturé à la lumière U.V. à Coustouges vers 700 m d'altitude par Y. NADAL et R. THERMES.

Les Lépidoptères Sphingidae de Bolivie Ecologie et systématique 2^{ème} Partie : les sous-familles des Smerinthinae et Macroglossinae *pro parte* (1)

par Jean HAXAIRE* et Daniel HERBIN**

Avant de traiter des Smerinthinae et des Macroglossinae (*Eumorpha* et *Xylophanes* exclus), les auteurs apportent quelques compléments à la note précédente. En particulier, ils confirment la présence régulière de *Manduca manducoides* (Rothschild 1894) dans les biotopes de basse altitude du Santa Cruz et donnent une nouvelle citation de *Neogene steinbachi* B.P. Clark 1925.

Effectuée en décembre 1999, la capture d'un mâle d'Orecta lycidas eos (Burmeister 1875) qui figurait dans notre liste des espèces probables, constitue une remarquable nouvelle citation. Désormais, 180 espèces sont connues avec certitude de Bolivie.

Depuis la parution de notre première liste, une correspondance active avec différents collègues ayant collecté des Sphingides en Bolivie nous a permis de compléter quelque peu notre connaissance de cette famille de Lépidoptères.

Ainsi, notre collègue et ami Chris CONLAN de San Diego (Californie, USA) a bien voulu nous expédier trois planches d'espèces à déterminer, qu'il avait personnellement collectées durant deux missions en Bolivie (1997 et 1999). Cinq spécimens devaient retenir notre attention.

Un séjour chez notre ami Jérôme BARBUT également de retour de Bolivie nous apportait des compléments de qualité, toujours concernant la note précédente, et ajoutait un nom prestigieux à notre liste.

Enfin, Michel LAGUERRE de Bordeaux nous a communiqué les localités de capture de tous ses *Nyceryx* boliviens. Nous l'en remercions très vivement.

- **N° 7-** *Cocytius beelzebuth* (Boisduval 1875) : une femelle collectée le long de la nouvelle route de Cochabamba à Santa Cruz, environs d'Incachaca, 2200 m, 27-XI-1997 (C. CONLAN *leg.*).
- N° 13- Manduca lucetius (Cramer 1780) : un mâle de la route de Padilla, à l'ouest de Monteagudo, 2100 m, Dpt de Sucre, 7-XI-1999 (C. CONLAN leg.). Cette capture élargit l'intervalle des altitudes connues pour l'espèce en Bolivie, où elle demeure fort rare.

Trois mâles collectés sur la même route, mais à 1300 m, le 2-XI-99 (BARBUT *leg.*).

N° 27- Manduca manducoides (Rothschild 1894): un mâle provenant de la route de Camiri à Santa Cruz, environs d'Abapo, 1000 m, 4-XII-1997 (C. CONLAN leg.). Chris nous indique par e-mail que cette nuit là l'insecte n'était pas rare, mais que la majorité des spécimens étaient extrêmement frottés. Une observation identique a été effectuée par J. BARBUT, qui a collecté 3 ? et 1 cT exactement au même endroit, le 3-XI-1999. Cela confirme notre sentiment, exprimé dans la première partie de cette note, selon lequel la faune de basse altitudedu Santa Cruz présente une forte affinité avec celle du Mato Grosso et et du Goï'as.

D'après toutes nos données, l'insecte vole de la fin octobre au début du mois de décembre, et les observations de C. CONLAN et J. BARBUT confortent les nôtres

N° 28- *Manduca leucospila* (Rothschild & Jordan 1903) : un mâle collecté à l'est de Monteagudo, 1400 m, Dpt de Sucre, 7-XI-1999.

N° 43- *Neogene steinbachi* **B.** P. Clark 1925 : 1 mâle collecté aux environs immédiats de Monteagudo, 1400 m, Dpt de Sucre, 2-XII-1997. Il s'agit de la capture la plus haute en altitude pour cette espèce.

Par ailleurs, une check-list des Sphingidae du monde devrait être publiée avant la parution de la présente note et modifier les noms de quelques-unes des espèces de notre liste. Le lecteur comprendra que pour des questions évidentes de priorité, nous ne pouvions pas désigner nos espèces par la nouvelle combinaison avant la sortie du travail de KTTCHING & CADIOU. Dès la parution de l'ouvrage, nous indiquerons ces modifications qui concernent 3 espèces de la première note, mal désignées depuis un demisiècle (ou plus pour certaines).

Dans la liste qui suit, le lecteur pourrait s'étonner de trouver une certaine discordance entre le nombre de spécimens collectés et le commentaire concernant la fréquence et la répartition de l'espèce en Bolivie. Ainsi, dans le cas d'Erinnyis ello ello (L. 1758), il est bien évident que les 6 c? et 3 ? récoltés dans trois biotopes seulement ne représentent rien par rapport à nos observations. E. ello a été observé partout, à toutes les altitudes et dans toute la Bolivie, ce que nous précisons dans le texte. Il en est de même de beaucoup d'espèces communes, tout simplement parce que nous n'avions matériellement ni le temps ni la place de noter, capturer, et conditionner les centaines de Sphingidae que nous attirions. Très logiquement, nos efforts se sont concentrés sur les espèces peu communes ou franchement localisées pour lesquelles tous les exemplaires attirés sont signalés.

Dans la note précédente, nous dégagions les grandes caractéristiques des biotopes boliviens. Nous définissions les 14 biotopes dans lesquels nous avions eu le loisir de prospecter ou sur lesquels nous avions pu obtenir des données. Le lecteur voudra bien se reporter à cette l^{ère} note afin d'interpréter correctement les prefe-renda écologiques des espèces présentement traitées.

Nous ajouterons ici le biotope suivant :

Biotope 13': forêt tropicale de moyenne altitude (1300-1650 m) Dpt de Santa Cruz, environ d'Ipita.

Comme dans la première note encore, tous les spécimens représentés se trouvent dans la collection J. HAXAIRE.

Note : la taille des plus grandes espèces a été réduite de 10%. Une astérisque repère ces papillons.

Sous-famille des SMERINTHINAE Latreille

49 - Protambulyx eurycles (H-S. 1855) *

11 mâles.

Altitude et lieu de capture : 300-1450 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: de 19 h 19 à 21 h 40.

Espèce à très fort dimorphisme sexuel, commune dans tous les

niens de basse et moyenne altitude.

50 - Protamba uryalus Rothschild & Jordan 1903 *

biotopes amazo-

amais

Marsh

possédons

Chapare.

43 måles et 4 femelles.

Altitude et lieu de capture: 800-1630 m; biotopes 2, 3, 5

et 6. Horaire : de 19 h 30 à 20h.

Cette espèce pullule véritablement lorsque l'on est dans son biotope l'occurrence la forêt luxuriante de moyenne altitude (1400 m) de tout le verdes Andes. En Equateur oriental, l'espèce est particulièrement commune et au Vened'entre nous en a observé plusieurs centaines la même nuit, ce qui ne semble jamais se beaucoup plus répandues comme P. strigilis (L. 1771).

de prédilection, en sant oriental de la Cordillère zuela, dans le Tachira, l'un produire avec des espèces

51 – Protambulyx ockendeni Rothschild & Jordan 1903 *

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 1600 m ; biotope 3.

L'insecte est connu du sud du Pérou et de Bolivie. Il n'est commun, et semble se collecter à l'unité de 600 à 1600 m. Nous également un spécimen mâle de cette espèce étiqueté « Cochabamba, 1994 » sans autre précision.

52 - Protamb | x sulphurea Rothschild 1894 *

9 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 235-1000 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: de 19 h 50 à 21h 33.

est l'exemple même de l'insecte toujours rare et localisé, mais à aire de réde Guyane française, il n'est connu que de quelques stations disjointes et il en est Equateur et au sud du Brésil. En Bolivie, la situation semble quelque peu différente der, se prend régulièrement dans les Nor Yungas, surtout autour de 850 m.

Ce Protambulyx partition immense, Ainsi, de même au Venezuela, en puisque l'insecte, sans abon-

53 - Protambulyx goeldii Rothschild & Jordan 1903 *

5 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 300 m ; biotope 1.

Nous n'avons trouvé ce bel insecte qu'à une reprise, dans un biotope extrêmement dégradé du Santa Cruz où la majorité de la végétation était d'Inga en fleurs (Mimosoïdeae). Comme prévu, les petits Sphingidae floricoles

Nyceryx...) y étaient fort abondants. Tout comme en Equateur, cette espèce ne vole qu'à

constituée (Enyo, Perigonia, très basse altitude.

54 - Protambulyx stripilis strigilis (L. 1771) *

22 mâles et 5 femelles.

Altitude et lieu de capture : 300-1650 m ; biotopes 1, 2, 3, 8 et 13.

Horaire: de 18 h 55 à 23 h 32.

Très commun aux basses et moyennes altitudes, ce de la Floride à l'Argentine vient aux lampes par vagues autour de 19 h 30.

Sphingidae qui vole

55 - Adhemarius gannascus gannascus (Stoll 1790) *23 måles. Altitude et lieu de capture : 235-2150 m; biotopes 1, 2, 3, 6 et 14. Horaire: de 19 h 11 à 23 h 32. Cet insecte vient surtout aux lampes de 19 h à 20 h. Il est toujours commun. constant dans les biotopes amazoniens, beaucoup plus variable au-dessus de 1500 m. Passé 2000 m. on trouve assez fréquemment des exemplaires gris cendrés à reflets nacrés qui ne sont pas sans évoquer l'espèce suivante et sont souvent source de confusion. 56 - Adhemari 's dentoni (B.P. Clark 1916) * 5 måles. Altitude et lieu de capture : 1000 m ; biotope 3. Horaire: de 23 h à 1 h. Ce fut une très agréable surprise de collecter 5 mâles de cette belle tope 3. Il s'agit là d'une citation nouvelle pour ce pays, l'espèce étant connue espèce dans le biouniquement du sud du Pérou (Tingo Maria, Chanchamayo...). Comme au Pérou, elle cohabite avec l'espèce signalé par JORDAN à Benjamin Preston CLARK en 1917 qui avait conduit ce dernier précédente, et c'est ce fait, à rehausser dentoni au rang de bonne espèce alors qu'il l'avait à l'origine décrite comme sous-espèce de gannascus. 57 - Adhemarius ypsilon (Rothschild & Jordan 1903) * 5 måles Altitude et lieu de capture : 1450-1630 m ; biotopes 3 et 6. C'est un insecte de début de nuit, généralement commun et que nous avons un peu négligé, d'où la pauvreté de nos observations. Il présente dimorphisme saisonnier assez net. 58 - Adhemarius palmeri (Boisdayal 1875) * 9 måles. Altitude et lieu de capture : 300-1450 m ; biotopes 1, 2 et 3. Horaire: de 20 h à 22 h 30. Cette espèce très délicate vole dans les biotopes fortement boisés des Yungas. Nous ne l'avons pas trouvée dans le sud du pays. 59 - Adhemarius gagarini (Zika 1935) Statut révisé * Altitude et lieu de capture : 350 m ; biotope 2. Horaire: 21 h 30. [1996]. II L'espèce avait été mise en synonymie avec gannascus par HEPPNER s'agit bien d'une bonne espèce très facile à différencier [HAXAIRE 1985]. Nos deux mâles boliviens sont des copies conformes du type de gagarini provenant du sud Brésil et des exemplaires guyano-amazoniens en notre possession, ce qui laisse entendre que gagarini est un insecte beaucoup plus stable que gannascus. 60 - Adhemarius tigrinus tigrinus (Felder 1874) * 10 måles et 2 femelles. Altitude et lieu de capture : 800-1700 m ; biotopes 2, 3 Cet insecte, très abondant autour de 1300 m présente comme vysilon un fort dimorphisme saisonnier.

61 – Adhemarius sexoculatus (Grote 1867) *

11 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 2400 m ; biotopes 4 et 7.

Horaire: de 19 h 13 à 20 h.

Le plus beau des Adhemarius, volant uniquement aux hautes

hautes altitudes et connu du Venezuela à la Bolivie.



61' - Orecta lycidas eos Wurmeister 1875)

1 mâle

Altitude et lieu de capture : 2000 m, route de Padilla à Monteagudo,

octobre 1999 (BARBUT leg.).

Cette capture était très fortement attendue d'abord parce que hautement et ensuite parce que les Orecta sont des insectes splendides. L'exemplaire probable bolivien est conforme aux exemplaires d'Argentine et du Paraguay, et nous considérons logiquement qu'il appartient à la sous-espèce eos. Dans sa description du fabuleux Orecta venedictoffae, Jean Marie CAcontribué à la clarification de ce genre en donnant son opinion sur les statuts respectifs d'O-DIOU [1995] a fortement Clark (1923) et d'Orecta fruhstorferi B.P. Clark (1916). Même si les synonymies ne sont pas recta acuminata B.P. établies (cela n'était pas "l'objet de sa noté), il suggère que fruhstorferi ne soit qu'un lycidas d'origine erronée (le type est sensé venir du Venezuela) et acuminata un spécimen totalement délavé de la même espèce. Nous partageons totalement ce point de vue, depuis que nous avons examiné les photographies des types de CLARK conservés au Carnegie Museum of Natural History (CMNH), que le D' Ian KITCHING, du British Museum à bien voulu nous faire parvenir.

Sous-famille des MACROGLOSSINAE Latreille

62 - Pseudosphinx tetrio (L. 1771) *

3 måles et 2 femelles.

Altitude et lieu de capture : 300-1000 m ; biotopes 1,

2 et 3.

Horaire: de 19 h 22 à 20 h 10.

L'espèce vole dans tous les biotopes de basse altitude du Bolivie. Nous ne l'avons pas collectée au sud, juste observée de la région de Cochabamba. La chenille de cette espèce gigantesque

ment célèbre car elle dévore les feuilles des Frangipaniers (Apocynaceae) des

sud.

nord de la collection particulièreest jardins publics d'Amérique du

63 - Isognathus menechus (Boisduval 1875) * Statut révisé

Nous avons observé dans la collection de Laurent SCHWARTZ quatre mâles de cette espèce provenant de Buena Vista, Santa Cruz, 400 m. Le nom désignant ce taxon est bien menechus et non pelops (Boisduval 1875). contrairement à ce qu'indiquent CARCASSON & HEPPNER [1996]. I. menechus secte qui ne vient pratiquement jamais au piège lumineux, mais dont la chenille se ment (voir Moss [1920] et Eurides FURTADO com. pers.).

trouve assez facile-

64 - Isognathus leachi (Swainson 1823) *

5 måles.

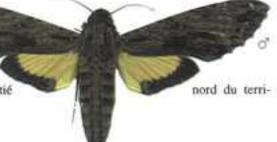
est un in-

Altitude et lieu de capture : 350-2400 m ; biotopes 2 et 14.

Horaire: 19 h 30.

L'insecte n'est jamais commun mais semble répandu sur toute la moitié

toire bolivien.



65 - Isognathus swainsoni Felder 1822

11 måles.

Altitude et lieu de capture : 350-1000 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: de 20 h 41 à 23 h 05.

Cette espèce est typiquement amazonienne et elle est parfois franchement dante à très basse altitude en Guyane, au Venezuela ou en Equateur. vie semble être la limite de son aire de répartition, nous n'avons trouvé cet dans les Nor Yungas. Fait curieux, la femelle de cet insecte banal ne vient pratiquelumineux, ce qui n'est pas le cas des femelles des autres espèces du genre.

ment jamais au piège

insecte

La Boli-

que

66 - Erinnyis ello ello (L. 1758

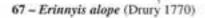
6 måles et 3 femelles.

Altitude et lieu de capture : 235-2400 m ; biotopes 2, 3 et 14.

Horaire: de 19 h 50 à 21 h.

Cet insecte est en Bolivie comme dans toute l'Amérique du sud une

« envahissante », surtout aux hautes altitudes.



10 måles et 5 femelles.

banalité

Altitude et lieu de capture : 235-2800 m ; biotopes 2, 3 et 4.

Horaire: de 19 h 57 à 22 h 30.

Même remarque que pour l'espèce précédente, ce Sphingidae vole en abondance à très haute altitude même les nuits les plus froides.



68 - Erinnyis oenotrus (Cramer 1782)

6 måles et 2 femelles.

Altitude et lieu de capture : 300-1450 m ; biotopes 1, 2 et 3.

Horaire: de 19 h à 20 h.

Espèce très commune partout, dans tout le pays. Le dimorphisme cet Erinnyis est, comme chez les autres espèces du genre, particulièrement sai-



69 - Erinnvis lassauxi (Boisduval 1859)

12 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 300-2200 m ; biotopes 1, 2, 3 et 8.

Horaire: de 19 h 38 à 20 h 47.

Grande espèce affectionnant particulièrement les biotopes froids et humides.



70 – Erinnyis impunctata Rothschild & Jordan 1903 Statut révisé *

9 miles et 3 femelles.

Altitude et lieu de capture : 1000-2200 m ; biotopes 3, 7, 8 et 14.

Horaire: de 19 h 22 à 20 h 10.

Cette espèce est absente des zones de basse altitude. Elle se prend assez régulièrement au-dessus Tout comme LICHY l'avait déjà démontré, nous considérons impunctata comme une bonne forme de lassauxi. Nous argumenterons notre décision en trois points :

- impunctata est un insecte de petite taille, toujours plus petit que la moyenne des lassauxi ; il ne varie pas en taille alors que lassauxi est au contraire très polymorphe sur ce caractère ; il présente un ♥ habitus très tranché marqué de gris clair et de blanc que l'on ne retrouve jamais chez lassauxi ; enfin, la face ventrale de l'abdomen ne présente pas la moindre trace des 5 taches noires si caractéristiques de lassauxi.

 les genitalia d'impunctata sont proportionnellement toujours plus grands et plus sclérifiés que ceux de lassauxi, sans montrer cependant de différence significative dans leur structure.

 impunctata ne suit pas l'aire de répartition de lassauxi, loin s'en faut. Ainsi, il est absent du bassin amazonien, des Guyanes, des Antilles et du Mexique.

Comment admettre qu'une espèce produise ainsi, uniquement en certains points de son aire de répartition, des individus aussi différents de la forme typique, avant un habitus des plus homogènes alors que l'espèce est polymorphe par ailleurs, et ayant en plus perdu la variabilité de taille ? En effet, il n'y a pas de petits ou grands impunctata, ils sont tous petits alors que lassauxi varie incroyablement en taille exactement comme Erinnyis ello. Cela laisserait entendre que nous sommes en présence d'une forme pour laquelle les gènes responsables des caractères suivants sont liés (taille réduite, coloration très contrastée, face ventrale de l'abdomen sans tache noire, genitalia plus robustes...), ce qui ne nous parait pas défendable.

71 - Erinnyis crameri (Schaus 1898)

4 måles et 3 femelles.

Altitude et lieu de capture : 250-1450 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire : à partir de 20 h.

Cette espèce est rarement abondante, mais largement répandue dans

basse et moyenne altitude.



72 – Erinnyis obscura obscura (Fabricius 1775)

7 måles et 10 femelles.

Altitude et lieu de capture : 300-2850 m ; biotopes 1, 2, 4, 7 et 14.

Horaire: de 19 h 22 à 20 h 10.

Très petite espèce plus abondante aux hautes altitudes.

73 – Erinnyis domingonis (Butler 1875)

I femelle.

Altitude et lieu de capture : 2600 m ; biotope 14.

L'espèce est signalée de La Paz dans la Révision de ROTHSCHILD & JORDAN [1903]. Nous ne l'avons retrouvée qu'à une seule reprise, mais en avons observé 3 exemplaires dans la col-SCHWARTZ, un couple de El Limbo, Chapare, Cochabamba, 2200 m, et un mâle de Santiago de Chiquitos, Cruz, 700 m. Nous avons les plus grands doutes quant à la validité de cette espèce, qui pourrait n'être forme d'Erinnyis obscura. En effet, nous sommes là face à une situation rigoureusement inverse de celle sente Erinnvis impunctata: domingonis cobabite partout avec obscura, est toujours beaucoup plus rare et ne s'en distingue que de part sa coloration noire qui n'a pas un aspect « naturel ». Tout cela fait franchement penser à une

forme mélanisante, comme on en trouve chez Manduca lanuginosa (Edwards) ou Isognathus rimosus (Grote).

74 - Phryxus caicus (Cramer 1777)

lection

Santa qu'une

Altitude et lieu de capture : 250-1000 m ; biotopes 1 et 3.

Ce Sphingidae vole en milieu de nuit dans les biotopes boisés de basse et moyenne altitude. Il n'est jamais abondant, et ce sur toute son aire de répartition.





de 1200 m.

espèce et non une

75 - Pachylia ficus (L. 1758) *

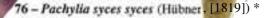
6 måles et 8 femelles.

Altitude et lieu de capture : 250-2800 m ; biotopes 1, 2,

3 et 4.

Horaire: de 19 h 10 à 22 h 20.

Très commun dans tous les biotopes visités, jusqu'au sud du



1 måle et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 300-350 (n ; biotope 2.

Horaire: de 19 h à 19 h 15.

Ce Sphingidae extrêmement robuste et au vol puissant vient aux lampes de la nuit et se pose rarement sur le piège. C'est l'exemple même de l'insecte commun sur au piège lumineux. Nous ne le connaissons que des Nor Yungas.

77 - Pachylia darceta Druce 1881*

15 måles et 3 femelles.

dès la tombée

les fleurs, et très rare

Altitude et lieu de capture : 235-1450 m ; biotopes 1, 2, et 3,

Horaire: de 19 h 16 à 19 h 50,

Espèce très abondante dans tous les biotopes forestiers du nord de

plaires.

78 - Pachylioides resumens (Valker 1856) *

13 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 2 2800 m ; biotopes 1, 2, 3 et 4.

Horaire: de 18 h 56 à 19 h 3

Commun dans le nord, beaucoup plus épisodique dans les biotopes du sud. Nous l'avons observé en collection de Cochabamba (localité exacte ?). C'est un des premiers Sphingidae à venir aux lampes, parfois par vagues

de 4 ou 5 exem-

79 - Oryba kadeni (Schaufuss 1870)

1 måle.

Altitude et lieu de capture : 1000 m ; biotope 3.

Horaire: 19 h.

A notre goût le plus beau Sphingidae sud-américain, toujours très aux lampes. Il arrive aussi que l'on prenne cette espèce au lever du 6 h 30. Nous ne l'avons collectée qu'à une seule reprise, mais en avons autres exemplaires supposés provenir de la région de Coroïco. Sa chenille commune sur les Palicourea (Rubiaceae) ce qui nous avait fait écrire que ce Sphingiment beaucoup plus commun qu'il n'y paraît [HAXAIRE, 1996].

fleurs.

précoce jour, vers observé 4 est parfois très dae est vraisemblable-

la Bolivie.

80 - Oryba achemenides (Cramer 1779)

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 250-800 m ; biotopes 1 et 2.

Horaire: de 19 h à 19 h 15.

L'espèce est d'un vert plus sombre mais tout aussi chacelui de la précédente. Elle a exactement les mêmes habitudes de vol mêmes biotopes. Elle demeure rare aux pièges lumineux, mais se collecte

toyant que et fréquente les plus facilement sur les

81 - Hemeroplanes ornatus Rothschild 1894

I femelle.

du nord

tous les pays

Payons

Nous

Altitude et lieu de capture : 800 m ; biotope 2.

Horaire: 19 h.

Citation nouvelle pour la Bolivie. Très belle espèce que l'on distingue suivante par sa taille toujours supérieure, ses reflets roses et verts (lorsque est frais), et l'aspect des taches jaunes inter-segmentaires, centrées chez qu'elles entourent l'abdomen chez triptolemus (Cramer 1779). Les chenilles des bres pour leur ressemblance avec des Crotales. H. ornatus vole de l'Amérique centrale à collecté en Guyane française, au Venezuela, en Equateur, nous le connaissons du Pérou et ment, notre collègue et ami Guillermo NOGUEIRA en a obtenu deux mâles du Mexique, 800 m, 3-VI-1995, ce qui constitue une première citation pour ce pays. En effet, bien que WHITE, WHITE et DE LA MAZA [1991], cet insecte n'avait jamais été trouvé dans ce pays. (A. WHITE com. pers.).

l'insecte ornatus alors Hemeroplanes sont célèla Bolivie, nous l'avons du Brésil, et très récem-Oaxaca, Sierra de Juarez, figurant sur la liste de

82 - Hemeroplanes triptolemus (Cramer 1779)

8 måles.

Altitude et lieu de capture : 250-1600 m ; biotopes 1, 2 et 3.

Horaire: de 19 h à 19 h 31.

Insecte crépusculaire au vol fougueux, que nous ne connaissons que du pays. Il existe certainement dans les forêts basses de la région de Cochabamba. collecté au Mexique (Nayarit), ce qui semble constituer sa limite nord. Il est très commun dans andins mais semble s'arrêter en Bolivie.

83 - Hemeroplanes diffusa (Rothschild & Jordan 1903)

Cet insecte connu de Colombie et d'Equateur occidental est très curieusement retrouvé en Bolivie (San Augustin, Mapiri, 3500 ft., MAX-WELL STUART). Nous ne l'avons pas obtenu dans nos récoltes.

84 - Madoryx oiclus oiclus (Cramer 1780)

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 1000-1650 m ; biotopes 13 et 13'.

2 seuls exemplaires de cette espèce ont été collectés, mais il est évi-

que cette espèce vole dans la majorité des biotopes boliviens de basse et moyenne en particulier dans les Yungas. M. oiclus est connu du sud du Mexique au sud du Brédu Paraguay [DRECHSEL, 1994]. Les chenilles de cette espèce ont la particularité rarissime chez tisser un beau cocon gris argenté que l'on trouve plaqué sur les troncs des Tecoma Nous avions observé ce fait dans les jardins de l'université de Maracay (Venezuela) sur les indigretté ami le professeur Francisco FERNANDEZ YEPEZ.

85 - Madoryx bubastus bubastus (Cramer 1777)

1 måle et 1 femelle.

sil et est signalé

les Sphingidae de

(Bignoniaceae). cations de notre re-

Altitude et lieu de capture : 350-700 m ; biotope 2.

Horaire: 20 h.

dent

altitude et

L'espèce est beaucoup plus rare que la précédente, le seul lieu où nous collectée en (relative) abondance est un biotope de basse altitude (1300 m) oriental, à proximité de Limon (Morona, Santiago) particulièrement dégradé, où il était congénère niclus. Nous en possédons des exemplaires du Mexique à l'Argentine.

ayons d'Equateur accompagné

86 - Madoryx pluto pluto (Cramer 1779)

12 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 350-1000 m ; biotopes 1 et 3,

Horaire: de 19 h 14 à 20 h.

11 mâles et l'femelle de cette espèce ont été collectés la même nuit, ce n'est pas franchement banal pour un insecte qui, sans être rare, vient toul'unité au piège lumineux. Comme les autres Madoryx, c'est un insecte des nuit.





87 - Callionima inuus (Rothschild & Jordan 1903)

4 måles.

Altitude et lieu de capture : 350-1450 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: de 18 h 50 à 19 h 01.

Ce Callionima particulièrement chatoyant devrait se trouver dans les biotopes

la mesure ou il est connu du Paraguay. C'est une espèce crépusculaire.

88 - Callionima nomius (Walker 1856)

9 måles et 1 femelle.

du sud dans

Altitude et lieu de capture : 250-1630 m ; biotopes 1, 2, 3 et 5.

Horaire: de 18 h 52 h 19 h 22.

Autre espèce crépusculaire impossible à confondre. A rechercher au sud du pays,

pas connue d'Argentine ni du Paraguay.

u sud du pays, L'espèce n'est

89 - Callionima parce parce (Fabricius 1775)

16 måles et 6 femelles.

Altitude et lieu de capture : 300-1630 m ; biotopes 1, 2, 3, 5, 7 et 13'.

Horaire: de 18 h 50 à 21 h 20.

Le statut de l'espèce semble clair au nord, où tous les exemplaires sont des « parce » typiques. En revanche, dans les zones de basse altitude du département de Cochabamba, il semble que l'on ait Grosso. Le statut exact de C. parthenope (Zikan) n'étant pas franchement clarifié, nous maintiendrons le nom de parce pour tous les insectes de ce groupe en Bolivie. En revanche, nous n'avons jamais trouvé C. falcifera (Gehlen 1943) en Bolivie, malgré un examen attentif de tous nos spécimens.

90 - Callionima acuta (Rothschild & Jordan 1910)

12 måles et 2 femelles.

Altitude et lieu de capture : 350-850 m ; biotopes 2, et 5.

Cette espèce ne vole que dans les biotopes luxuriants de basse altitude, elle

est également connue du Pérou et du haut Amazone.

tude, elle

91 - Callionima pan (Cramer 1779)

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 250-300 m ; biotope 1.

Horaire: de 18 h 56 à 19 h 31.

Les cas de cohabitation entre pan et denticulata confirment la séparation de jà établie par YEPEZ [1978]. Ainsi, en Equateur occidental (Lita 900 m) nous les avons obtenus la Bolivie, C. pan n'a été collecté que dans des biotopes franchement amazoniens.

ces deux taxa, démême nuit. En

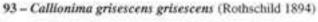
92 - Callionima denticulata (Schaus 1895)

Altitude et lieu de capture : 800-1200 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: 0 h 18.

La découpe de l'aile distingue cette espèce de la précédente au premier coup d'œil.





48 måles et 12 femelles.

Altitude et lieu de capture: 1000-3000 m; biotopes 8, 9, 11, 13 et 13'.

Ce Sphingidae était particulièrement commun dans le biotope 8. Les femelles de l'espèce sont grises, alors que les mâles, beaucoup plus variables, ont une coloration de base brunâtre.

94 - Protaleuron rhodogaster Rothschild & Jordan 1903

I femelle.

Altitude et lieu de capture : 1450 m ; biotope 3.

Horaire: 6 h 40.

L'insecte est décrit de l'Equateur sans plus de précision sur la localité. Il est du Pérou, et a été redécrit de l'Equateur [MILLER & al. 1992] sous l'orthographe Protoleuron rhodogaster. C'est un insecte rarissime au piégeage lumineux, dont il l connaissance que 7 exemplaires en collection, 4 femelles et 3 mâles. Nous en avions collecté oriental, et avons eu la joie d'en voir venir une femelle à 6 h 40 du matin alors que le soleil se "levait. C'est là une nouvelle et fort belle citation pour la Bolivie.

connu erronée de n'existe notre un couple en Equateur



95 - Aleuron carinatum (Walker 1856)

San Augustin, Mapiri, 3500 ft., Maxwell Stuart leg. Nous n'avons pas obtenu cet insecte, ce qui n'est guère étonnant, les Aleuron étant exceptionnels aux piéges lumineux [HAXAIRE, 1992].

96 - Aleuron chloropterum (Perty 1833)

I måle.

Altitude et lieu de capture : 1000 m ; biotope 3.

Horaire: 18 h 46.

San Augustin et de Guanay, Mapiri, 3500 ft., Maxwell Stuart leg.

Nous avons repris un mâle de ce Sphingidae au coloris délicat dans le biotope 3.



97 - Aleuron iphis (Walker 1856)

1 mále

Altitude et lieu de capture : 350 m ; biotope 2.

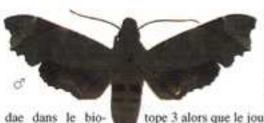
Horaire: 19 h 25.

Ce petit Sphingidé vole du Mexique au sud du Brésil. Nous en avons collecté un seul mâle à la tombée de la nuit. Il est également signalé de San Augustin, Mapiri, 3500 ft., Maxwell Stuart leg.

98 - Aleuron neglectum neglectum Rothschild & Jordan 1903

Nous n'avons pas collecté cette espèce mais en avons vu 5 mâies boliviens provenant du biotope 2. Il est également signalé de San Augustin, Mapiri, 3500 ft., Maxwell Stuart leg. Il est connu du Mexique jusqu'au sud du Brésil.





gnalé d'Equateur.

99 – Aleuron cymographum Rothschild & Jordan 1903

1 måle et 2 femelles.

Altitude et lieu de capture : 1630 m ; biotope 3.

Horaire: 6 h 30.

Décrit de Bolivie, du fameux Rio Songo, nous avons retrouvé ce Sphingitope 3 alors que le jour se levait. Nous l'avons également obtenu du Pérou (Tingo Maria). Il est si-

100 - Unzela japix japix (Cramer 1776) Statut révisé (H) Enyo japix japix (Cramer 1776)

La suppression du genre Unzela dans le travail d'HEPPNER [1996] n'est absolument pas justi-Il s'agit vraisemblablement d'une confusion, japix et pronoë étaient effectivement placés dans le genre Enyo dans l'ancienne littérature lorsque l'on pensait que l'espèce type de ce genre était japix, les actuels étaient alors des Epistor. En fait, l'espèce type du genre Enyo Hübner, [1819] est le Sphinx fegeus Cra- * mer [1780] qui est un synonyme de lugubris. Les Unzela sont extrêmement proches des Aleuron mais s'en distinguent par leurs tibias épi-

U. japix est signalé de San Augustin, Mapiri, 3500 ft., Maxwell Stuart leg. Nous avons observé une série de cet insecte du biotope 3.



101 – Unzela pronoë pronoë (Druce 1894) Statut révisé (H) Enyo pronoë pronoë (Druce 1894),

Signalé de San Augustin, Mapiri, 3500 ft., Maxwell Stuart leg. Nous n'avons pas retrouvé ce petit Sphinx rarissime aux lampes U.V. et beaucoup plus fréquemment collecté sur les fleurs.

102 - Enyo lugubris lugubris (L. 1771)

17 måles et 6 femelles.

Altitude et lieu de capture : 350-2600 m ; biotopes 1, 2, 3, 4 et 14.

Horaire: de 19 h 16 à 19 h 31,

Petit Sphingidae commun partout, crépusculaire aux altitudes basses et moyennes, plus tardif aux très hautes altitudes où il vole parfois après minuit. Répandu des Etats-Unis



Envo



103 – Enyo ocypete (L. 1758)

4 måles et 5 femelles.

Altitude et lieu de capture : 250-1450 m ; biotopes 1 et 2.

Horaire: de 19 h 03 à 22 h 30.

Espèce répandue des Etats-Unis à l'Argentine, très abondante en début de nuit dans tous les biotopes amazoniens.

104 - Enyo gorgon gorgon (Cramet 1777)

4 måles et 2 femelles.

Altitude et lieu de capture : 300-1450 m ; biotopes 1, 2 et 3.

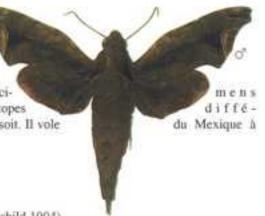
Horaire: de 18 h 50 à 18 h 52.

L'horaire de capture peut paraître étonnant mais le fait est que nos 6 spécisont venus au piège dans un intervalle de 2 minutes et ce dans 6 biotopes rents ! Le dimorphisme sexuel de ce Sphingidae est un des plus marqué qui soit. Il vole

l'Argentine.

qu'un mâle.

bathus.



105 - Enyo bathus (Rothschild 1904)

1 måle.

Altitude et lieu de capture : 1500 m ; biotope 3.

La localité type de cette espèce est la Bolivie. Nous n'en avons obtenu Une femelle très particulière collectée dans le biotope 2 est soit la femelle inconnue de une femelle de cavifer (R. & J.) mais, malgré l'examen le plus poussé, il nous est pour le moment cette espèce, soit cher. L'exemplaire est intermédiaire entre les femelles de cavifer et de taedium, il a les motifs de impossible de tranla première espèce (sans les petites taches blanches) et la couleur de la seconde. Selon lan KITCHING (com. pers.), le måle d'Envo taedium taedium Schaus 1890 signalé de Bolivie dans la révision de ROTHSCHILD & JORDAN est en fait Nous venons de recevoir un splendide mâle de ce rare Sphingidae d'Equateur oriental (Pastaza).

106 - Enyo cavifer cavifer (Rothschild & Jordan 1903)

Connu du Rio Songo, nous en avons peut-être collecté une femelle dans le biotope 2 (voir ci-dessus). Les mâles de cette espèce sont particulièrement luxuriants lorsqu'ils sont frais, noirs veloutés à reflets blancs nacrés.



107 - Pachygonidia caliginosa (Boisduval 1870)

Nous avons observé un exemplaire femelle de cette espèce du biotope 3 provenant de Caranavi (sans plus de précision). Les Pachygonidia sont des insectes courts et robustes, au vol incroyablement rapide. Ils ne viennent pratiquement jamais au piège lumineux, mais sont parfois abondants à butiner les Inga en fleurs (F.F. YEPEZ com, pers.).

108 - Pachygonidia cf. hopferri (Staudinger 1875)

Le taxon hopfferi (Staudinger 1875) regroupe deux espèces généralement confondues (KITCHING & CADIOU , sous presse). L'exemplaire observé dans la collection SCHWARTZ (1 måle, Rio Songo) pas hopfferi mais correspond à la seconde espèce. Nous ne l'avons pas vée.



109 - Nyceryx hyposticta (Felder 1874)

3 mâles.

Altitude et lieu de capture : 800-2800 m ; biotopes 2 et 4.

Horaire: de 18 h 45 à 20 h 30.

Cet insecte n'est généralement pas rare au-dessus de 2000 mè-Nous avions signalé dans la note précédente ce très curieux visité aux environs de Yocumo où volaient, à 800 m au-dessus du

la mer des espèces réputées de hautes ou très hautes altitudes,

glottis dognini et Manduca andicola. C'est la plus grande espèce du genre, et l'une

tres.
biotope
niveau de
comme Eurydes plus communes.

110 - Nyceryx coffeae (Walker 1856

2 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 350-800 m ; biotope 2.

Horaire: 0 h 20.

Comme la majorité des Nyceryx, cette espèce ne vient pas souvent aux lampes, pèce vole probablement dans toutes les zones d'altitude moyenne du nord du pays.

Toutefois elle ne doit pas y être abondante dans la mesure ou nos captures constituaient une citation nouvelle pour la Bolivie [HAXAIRE 1996]. L'espèce vient d'être collectée par Jérôme BARBUT le long de la piste de Villa Tunari à Buena Vista, 400 m, 7-XI-1999, ce qui prolonge considérablement sa répartition vers le sud.

111 - Nyceryx tacita (Druce 1888)

5 måles.

Cette es-

Altitude et lieu de capture : 1450-2000 m ; biotopes 3 et 7.

Horaire: 18 h 50.

En Equateur occidental, cette espèce est particulièrement commune aux lampes, et pas rare d'en collecter deux ou trois dizaines en début de nuit. En Bolivie, la situation est rente, et il semblerait que nous soyons à la limite de la distribution de cet insecte. Nous ve-un exemplaire provenant de la route de Padilla à Monteagudo, 1600 m, 1-XI-1999, (leg. BAR-

il n'est un peu diffénons d'en observer BUT).

112 - Nyceryx maxwelli (Rothschild 1896)

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 1500-1700 m ; biotope 3.

L'espèce est peu commune aux lampes, et ce tout le long de sa distribution, connaissons du Venezuela, d'Equateur, du Pérou, de Bolivie et de Guyane française

113 - Nyceryx continua cratera Rothschild & Jordan 1916

DIOU, 1999].

8 måles et 1 femelle.

un måle collecté

française.

[HAXAIRE & CA-

Altitude et lieu de capture : 700-2600 m ; biotopes 2, 3 et 14.

Horaire : de 19 h à 21 h 15.

Cette espèce est un "classique " des Nor Yungas. Elle semble être bien installée vers 1000 m d'altitude et vient aux lampes juste après 19 h. Les 3 captures (un peu plus tardives) effectuées près de Valle Grande à 2600 m constituent un record, à tel point que nous avons douté un instant qu'il s'agisse de la même espèce. La dissection ne devait laisser aucun doute. Notre femelle est la première femelle connue de ce Sphingidae. Elle est illustrée dans notre note révisant les espèces de ce groupe [HAXAIRI: & CADIOU, 1999].

114 - Nyceryx ericea (Druce 1888)

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 850-1100 m ; biotope 2.

Un exemplaire de cette espèce a été collecté dans le biotope 2. Nous avons observé dans la collection SCHWARTZ provenant du Chapare, Alto Palmar, Cochabamba, 1100 m, et avril par STEINBACH [HAXAIRE, 1996]. Ce Sphingidae vole du Honduras à la Bolivie, et en Guyane

115 - Nyceryx riscus (Schaus 1890)

5 måles.

Altitude et lieu de capture : 350-1000 m ; biotopes 2, 3 et 13.

Horaire: de 19 h 03 à 19 h 15.

Petit Sphingidae commun dans les biotopes dégradés de basse altitude. Vole du



116 - Nyceryx stuarti (Rothschild 1894)

21 måles

Altitude et lieu de capture : 350-1450 m ; biotopes 1, 2 et 3. Horaire : de 18 h 58 à 19 h 10 et au matin de 6 h 15 à 6 h 25. Mexique

L'espèce est légèrement plus grande que la précédente et semble la remtalement lorsque l'on s'élève en altitude. Elle est connue du Costa Rica au sud du Bré-

117 - Nyceryx alophus alophus (Boisduval 1875)

2 måles.

placer to

sil.

Altitude et lieu de capture : 350-950 m ; biotopes 2 et 5.

Horaire: 20 h 05.

Espèce connue du Brésil, de l'Argentine, du Paraguay et de Bolivie. Elle est des plus variables notamment dans la forme et la dentelure des ailes antérieures. Fort heureusement, les genitalia sont particulièrement stables et la séparent immédiatement de maxwelli.

118 - Nyceryx furtadoi Haxaire 1996

17 måles.

Altitude et lieu de capture : 1000-1650 m ; biotopes 13 et 13°.

Horaire: de 20 h 30 à 00 h 05.

Ce Sphingidae a été très récemment décrit du Mato Grosso, et nous venons de le recevoir du Paraguay. Sa présence en Bolivie était prévisible et nous l'avions placé dans la liste des espèces "hypothétiques" dont il vient de sortir puisque Daniel HERBIN en a collecté 13 mâles en divers points d'altitude moyenne de Bolivie centrale. Jérôme BARBUT l'a retrouvé aux environs d'Abapo, à 1000 m. Juste avant ces captures, l'espèce nous avait été signalée de la région de Santa Cruz par J.M. CADIOU (com. pers.).

119 - Nyceryx nictitans saturata Rothschild & Jordan 1903

7 males.

Altitude et lieu de capture : 700-2040 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: de 18 h 56 et au matin, 6 h 40.

Nos trois exemplaires boliviens collectés au-dessous de 1700 m se détachent nettement des 13 exemplaires que nous avons collectés en Equateur. Leur coloration est moins contrastée et tend vers celle du type nictitans nictitans (Boisduval 1875) du sud du Brésil, Un spécimen péruvien de notre collection est conforme aux exemplaires équatoriens. Cet insecte semble cantonnée aux Yungas. Les exemplaires collectés à 2040 mètres proviennent d'un nouveau biotope visité par Jérôme BARBUT en 1999, situé à 10 km de Coroïco, route d'Unduavi. Il sont eux rigoureusement identiques aux saturata équatoriens.



120 - Perigonia grisea Rothschild & Jordan 1903

4 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 1000-1450 m ; biotopes 2 et 3.

Horaire: de 18 h 51 à 19 h 03 et au matin, à 6 h 50.

L'un des Perigonia les moins fréquents, localisé en Bolivie dans les Nor Yungas.

Nous l'avons collecté en Equateur, dans le Napo. Il est également signalé du Pérou.

121 - Perigonia stulta Herrich-Schäffer 1854

19 måles et 3 femelles.

Altitude et lieu de capture: 235-2800 m; biotopes 2, 3, 4, 7, et 13.

Horaire: de 18 h 05 à 19 h 05 et au matin de 6 h 15 à 6 h 25.

Cette espèce vole absolument dans toutes les zones de moyenne à très haute altitude. biotope 1, l'espèce était toutefois absente alors que les Perigonia lusca interrupta abondaient.

Sphingidae est particulièrement forte, l'insecte semblant sensible aux conditions environnemendéjà signalé [HAXARE, 1996] que plus on s'élevait, plus l'insecte était grand, sombre et Dans le La variabilité de ce tales. Nous avions découpé.



122 - Perigonia pallida pallida Rothschild & Jordan 1903

4 måles.

Altitude et lieu de capture : 950-2400 m ; biotopes 5, 13' et 14.

Assez proche de stulta, il s'en distingue par sa forme plus élancée et par une plage

plus étendue aux ailes postérieures. Nous ne l'avons pas collecté dans les Yungas.

123 - Perigonia lusca interrupta Walker 1865 Statut révisé

11 måles.

Altitude et lieu de capture : 235-1750 m ; biotopes 1, 2, 3, et 13'.

Horaire: de 18 h 42 à 19 h 00.

Le taxon typique lusca (Fab. 1777) vole à Cuba et interrupta en est, à notre sens, la souscontinentale qui présente de nombreuses formes portant principalement sur l'assombrissement les postérieures. Ce Sphingidae n'est pas abondant en Bolivie, comme il peut l'être dans certains niens. e s p è c e progressif des nibiotopes amazo-



124 - Perigonia ilus Boisduval 1870 Statut révisé

5 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 250-1450 m ; biotopes 1, 2 et 13.

Petit Perigonia très abondant en Equateur occidental, jamais commun en Bolivie. Il lampes en tout début de nuit. Nous considérons, comme nous l'avons déjà écrit [HAXAIRE

comme une bonne espèce et non comme une sous-espèce de lusca.

125 - Perigonia passerina Boisdaval 1870 Statut révisé

3 måles et 1 femelle.

Altitude et lieu de capture : 1000-1300 m ; biotopes 13 et 13'.

Cette espèce plus petite encore que la précédente s'en distingue par le bord de l'aile antérieure plus ondulé et par son revers plus uniforme (la tache anale jaune est remplacée par une plage
plus, mais cela n'est visible que sur des spécimens très frais, la plage jaune d'or des ailes postérieures a un aspect
plus orangé que chez ilus. Nous avons observé un cas de cohabitation entre les deux espèces dans le biotope 13, ce
qui conforte notre opinion. L'espèce est connue du Mato Grosso, du Paraguay et de Bolivie, uniquement dans les zones de
basse altitude du Santa Cruz.



126 - Eupyrrhoglossum sagra (Poey 1832)

2 måles.

Altitude et lieu de capture : 800 m ; biotope 2.

Horaire: 23 h et 0 h 20.

Ravissante espèce peu commune aux lampes U.V. connue du Mexique au sud Brésil.

127 - Eupyrrhoglossum corvus (Boisduval 1870)

Ce remarquable insecte, dont il n'existe pas de capture récente, est signalé dans la Révision de ROTHSCHILD et JORDAN du Rio Songo et du Rio Suapi. Nous ne l'avons mais collecté, et il est probable que le piège lumineux le laisse indifférent. Nos prédécesseurs, qui ne disposaient pas de groupes électrogènes, devaient savoir trouver cet inl'on en juge par sa « relative » abondance dans les anciennes collections. Il est connu du Nicaragua (type), du Pérou et de Bolivie.



128 - Aellopos ceculus (Cramer 1777)

Nous n'avons pas collecté ce petit Sphingidae floricole et généralement diurne, mais nous en avons reçu une immense série collectée aux fleurs dans la région de Coroïco. Il est signalé de la Bolivie sans plus de précision par ROTHSCHILD et JORDAN [1903].

129 - Aellopos titan titan (Cramer 1777)

Connu de Salinas, Beni (Maxwell Stuart leg.), nous n'avons pas retrouvé cette grande espèce, également diurne mais nous en avons observé un mâle dans les récoltes de Chris CONLAN provenant des environs de Monteagudo, 1500 m, 3 Décembre 1997.



130 - Aellopos fadus (Cramer 1776)

I måle.

Altitude et lieu de capture : 350 m ; biotope 1.

Horaire: 13 h.

Un mâle de cette espèce, collecté le jour buvant à une flaque d'eau dans la Trinitad nous permet de "sauver l'honneur "dans le domaine des Aellopos. L'insecte est gnalé "Bolivie" dans la Révision de ROTHSCHILD et JORDAN. Ce Sphingidae, comme des deux à rechercher en plein soleil, ce que nous avons un peu négligé. Nul doute qu'une prospection de mettrait de collecter aussi les deux autres espèces du genre, tantalus (L. 1758) et clavipes (R. & volent dans tous les pays limitrophes.

A suivre...

région de seulement

précédents, est

1903) qui

ce type per-

 * attaché au M. N. H. N., "Le Roc", F. 47310 Laptome jean haxaire@infonie.fr
 ** 28 Chemin du Moulin, F. 31320 Pechabou dherbin@i-france.com

Découverte en France de la forme individuelle *taffini* Delaporte, 1987 chez *Chrysocarabus splendens lapurdanus* (Lapouge, 1913) (Coleoptera, Carabidae)

par Régis PÉRICH (*) Hubert SIMON (**)

Lors d'un périple entomologique dans les Pyrénées-Atlantiques en novembre 1999, nous avons eu la surprise de découvrir 2 exemplaires mâles tout à fait remarquables appartenant à la forme holomélanisante de *Chrysocarabus splendens lapurdanus* Lapouge décrite sous le nom de f.i. *taffini* [DELAPORTE, 1987].



A notre connaissance, il s'agit d'une capture inédite en France. Cette forme était jusqu'à présent connue d'Espagne (Navarre) et décrite de la Sierra de Andia (Puerto de Lizarraga).

Le biotope est situé aux alentours proches de Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrénées-Atlantiques), dans la vallée de la Nive à une altitude d'environ 180-200 m. C'est un bois de Châtaigniers

exposé au sud, sec, et d'une superficie de quelques centaines de m² au plus.

Beaucoup de variétés chromatiques sont présentes :

- f.i. *pallens* Lapouge, 1924 uniformément laiton pâle ;

- f.i. *cardinalis* Raynaud, 1968 dessus entièrement rouge violet vif très métallique;
- f.i. *albergiana* Remond, 1985 brun sombre à reflets violacés.
- enfin la magnifique forme paroxystique *taffini* Delaporte, 1987 holomélanisante noire à reflets violets verts. Cette forme représente 1,3% de nos captures.

Notons également que dans cette localité splendens ne cohabite pas Chrysocarabus lineatus (Dejean). Ce biotope très limité comporte donc une population de C. génome splendens dont 1e particulièrement instable. Ce phénomène illustre bien les dérives que subit une petite population plus ou moins complètement isolée du peuplement général de l'espèce, peut-être ici dans le sens de la mélanisation.

Références bibliographiques

Delaporte (Y.), 1987. — Une nouvelle forme hyperchromatique chez « *Chrysocarabus splendens* Olivier », *L'Entomologiste*, **43** (6): 318.

Leplat (J.), 1994. — *Chrysocarabus splendens* (Olivier, 1780), *R.A.R.E.*, **III** (1): 6 - 14.

* Pharmacie de la Barbacane F-11000 **Carcassonne** ** 26, rue du Général Souham F-19100 **Brive La Gaillarde**



C. splendens lapurdanus et quelques formes individuelles.

Observations biogéographiques sur quelques Coléoptères (Coleoptera, Carabidae, Cerambycidae)

par Jean BIDAULT (*) et Alain CAMARD (**)

CARABIDAE

Carabus cancellatus aveyronensis Beuthin 1896 sur le Mont Lozère

Notre collègue D. PRUNIER nous signalait ses captures intéressantes de plusieurs espèces de Carabidae sur les flancs du Mont Lozère ; mais malgré de nombreux sondages échelonnés en altitude il ne parvint pas à récolter *Carabus cancellatus* qu'il recherchait particulièrement du fait qu'il en possédait un exemplaire provenant de Puel, chasse de 1914.

L'insecte semblait disparu de cette zone. De fait, la plupart des ouvrages consultés ne le mentionnent pas et J. VALEMBERG, dans son Catalogue descriptif de la faune paléarctique des Coléoptères Carabidae, s'en référant à Balazuc, indique : « semble absent au Mont Lozère ».

Le 15-VII-98, prés du hameau de Finiels, versant sud de cette montagne en bordure du Parc national des Cévennes, altitude 1400 m environ, A. CAMARD trouvait un exemplaire de cette espèce. Au même endroit le 19-VII-1999, 3 ♀ et 2 ♂ tombaient dans mes pièges. Biotope typique pour *cancellatus*: grasse prairie en pente douce, constamment irriguée par plusieurs sources, affluents du jeune Tarn. La présence d'un important troupeau de bovidés avait restreint notre investigation à la limite de ce pré.

Nos *cancellatus*, d'un aspect vert-bronze à marron mat, sont de forme trapue. Dimensions 19 à 21 mm pour une largeur de 10 à 11 mm; ils sont à rattacher à la sous-espèce *aveyronensis* Beuthin 1896 et non à l'aberration *misellus* Lapouge correspondant à une forme naine citée par P. Bonadona dans son Catalogue des Carabiques de France (page 19).

Si certaines stations semblent demeurer le rendezvous obligatoire et privilégié de nombreux collègues, nous signalons à leur intention qu'il n'est pas interdit de penser que les immenses champs d'action potentiels du Mont Lozère, peuvent receler l'espèce ailleurs.

Présence dans le Gard de Morphocarabus monilis amoenus natio amoenus Baudel 1836

Dans son Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard (Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes, 1975) Jean THEROND n'y mentionne pas *Morphocarabus monilis*.

Il est vrai que l'aire de répartition de ce Carabe ne s'étend que sur une faible partie de ce département, sur l'épaulement Est du Mont Lozère au lieu dit « Pré de la Dame » et au col du même nom, altitude 1450 m, commune de Concoules.

Cette station étant située dans le Parc national des Cévennes nous nous sommes limités à des observations sur le terrain.

Comme souvent dans le Massif Central, *M. monilis* a colonisé une lande à Bruyères naines et Myrtilles en crête sommitale. Le peuplement est très polychrome chez cette population implantée dans une zone étroite et courte. Notre évaluation situe à 1/3 la f.i. *femoratus* Gehin. Dimensions ♂ 18 à 19 mm; ♀ 19 à 20 mm. Nous sommes en présence de *Morphocarabus monilis amoenus* natio *amoenus* Baudel 1836. Nous n'avons pas rencontré ici, comme au Bleymard (Lozère) versant nord, ou à Finiels (Lozère), versant sud du Mont Lozère, plus à l'ouest de quelques 20 km, des individus de la forme *consitus* natio *schartowi* Heer 1837 en cohabitation.

A signaler que nous sommes en pleine zone de métissage entre *Megodontus purpurascens fulgens* nation *cyaneocinctus* Cleu 1937 et *M. purpurascens baeterensis* Lapouge 1901. Enfin, *Archicarabus pascuorum pascuorum* Lapouge 1908 rappelle ici par sa taille et sa coloration la ssp. *venustus* Raynaud 1973.

CERAMBYCIDAE

Semanotus laurasi Lucas 1852

Nous avons obtenu le 21-II-97 deux ♀ issues d'un *Juniperus oxycedrus* extrait à Beaulieu (Ardèche) le 11-XI-96. Espèce nouvelle pour ce département.

Icosium tomentosium ssp. atticum Ganglbauer

En 1990 notre colègue D. PELLEGRIN faisait part de la découverte de cette espèce dans « *L'Entomologiste* » Tome 46, page 167. L'insecte était alors situé au nord des Bouches-du-Rhône. Depuis, à en croire nos captures, il poursuit une progression en direction N/O : aux Angles (Gard), 1 □ a été attirée à la lumière le 19-VII-99, et le 3-VIII-99, 2 □ ont été récoltés par battage de pins incendiés, toujours sur la commune des Angles.

* 33 bis Avenue de Verdun F-30133 **Les Angles** ** Impasse Allard F-30400 **Villeneuve-Lez-Avignon**

Brachyleptura stragulata Germar dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera, Cerambycidae)

par François FERRERO (*)

De la tribu des Lepturini Kirby, le genre *Brachyleptura* Casey comprend 7 espèces pour la faune de France. Elles sont toutes présentes dans les Pyrénées-Orientales, à savoir : *cordigera* Fuessli, *trisignata* Fairmaire, *erythroptera* Hagenbach, *fulva* DeGeer, *hybrida* Rey, *maculicornis* DeGeer, *stragulata* Germar.

Brachyleptura stragulata Germar, **1824** Type: Portugal.

Diagnose

Longueur 10 à 15 mm.

Espèce très variable : tête, pronotum, scutellum et poitrine noirs ; antennes noires, généralement annelées de jaune ; élytres jaunes avec dessins noirs, parfois entièrement noirs ; pattes jaunes avec tarses assombris ou jaunes avec fémurs postérieurs noirs ; abdomen jaune rougeâtre ou avec segments noirs ou entièrement noir.

Elytres longs, pattes longues et grêles.

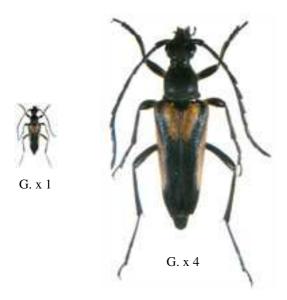


Fig. 1. — *L. stragulata* Germar Type (macule apicale prolongée de chaque côté vers l'épaule, pattes, antennes et abdomen noirs)

Distribution

Répandue en Espagne et au Portugal, *B. stragulata* occupe un vaste territoire. En France, elle est localisée dans les départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Ariège, du Tarn et de l'Hérault.

Dans les Pyrénées-Orientales, on la rencontre habituellement dans les peuplements de Conifères de l'étage collinéen (600 / 700 m) à l'étage alpin (2200 m) mais je l'ai trouvée à deux reprises à Notre-Dame de la Salette à Banyuls-sur-Mer (187 m). Elle est connue des communes de Laroque-des-Albères, Saint-Laurent-de-Cerdans, Coustouges, Conat, Betllans, massif du Coronat, Mosset, Forêt de Font Romeu, Bolquère, Les Angles, Formiguères, Ft de la Matte, Massif du Puigmal, Ft de Bragues, etc.

Bionomie

Stragulata est abondante dans les forêts d'altitude où son habitat se situe au voisinage des peuplements de Pins (Pin d'Alep, Pin à Crochets, Pin Sylvestre, Pin de Salzmann).

Commune sur de nombreuses fleurs où elle se laisse facilement capturer, elle a une préférence pour les fleurs blanches (Cistus salviaefolium), les Berces dont la Grande Berce des Pyrénées (Heracleum pyrenaicum), diverses Achillées (A. millefolium, A. odorata, A. chamaelifolia), la Renouée bistorte (Polygonum bistorta). Une fleur cependant a sa préférence, lorsqu'elle est présente, c'est la Grande Astrance (Astrantia major) aux petites fleurs blanches rayonnantes doublées par un involucre en forme de coupes, poussant dans les bois clairs et humides. Cette Ombellifère attire également d'autres Cerambycidae comme B. hybrida, Leptura sanguinolenta, mais surtout Leptura virens et le Bupreste Judolia sexmaculata.

On doit également citer les Scabieuses, dont la Scabieuse des Pyrénées (*Scabiosa pyrenaica*), une des rares plantes à fleurs bleues qui attire *stragulata*. On la trouve très rarement sur les fleurs jaunes comme la Gentiane Jaune (*Gentiana lutea*).

Biologie

A ma connaissance, aucune étude n'a été faite concernant la biologie de cette espèce.

Dans Miscellana entomologica [1949-50] L. SCHAEFER écrit « plusieurs fois je l'ai fait tomber dans la nappe en battant des branches de Pins cassés et encore sur pied »... « J'ai également observé les préliminaires de la ponte sur des souches (Pins Sylvestre et de Salzmann) ».

Pour ma part, je l'ai toujours rencontrée dans les forêt de Pins (surtout Pins à Crochets), mais je ne l'ai pas observée dans les forêts de Sapins sans mélange avec des Pins.

Variations

Comme plusieurs espèces de Cerambycidae, *B. stragulata* est très variable ce qui a donné lieu à de très nombreuses publications.

En effet, les combinaisons offertes par la coloration des antennes, des élytres, des pattes et de l'abdomen permettent de décrire une quantité presque infinie de « variétés » qui ne peuvent intéresser que les collègues atteints de « variétisme ».

Leur définition a même engendré une guerre épistolaire entre Maurice PIC [1953] et Léon SCHAEFER [1953-54].

Pour donner quelques aperçus de ces subtilités, nous reproduisons une partie de la clé publiée par M. PIC [1953] et en regard, un tableau de L. SCHAEFER [1949-50] portant sur le même sujet.

Pour plus d'information, on peut encore consulter le tableau de la page 173 dans l'ouvrage de A. VILLIERS [1978].



Fig. 2. — variété *abbreviata* Mulsant (macule apicale localisée à la base des élytres sans prolongement vers l'épaule)



Fig. 3. — variété *germari* Schaefer (comme le type, mais antennes, pattes, abdomen rougeâtres)



Fig. 4. — variété *variventris* Schauf. (noir ; pattes, antennes, abdomen rougeâtres)

052	3	
S	2	
2	Ä	
ſ	_	

L'Entomologiste

Abdomen noir. Antennes noires. Pattes noires.	- Pic -	4 8 alberensis nov.	Pic)		f. typ. (variation)	1 ¢	delta Muis)>	1 8 submigerriona nov.	6 &, 1 9 refortes Schauf.
Formes intermédialres : 1 ou 2 de ces parties plus ou moins noires.	<	2 8, 1 9 abbreviata Mula. (variation)	ecapularis Mults. (hispanica Pic.) Nadari Pic	- suddineata Muls	3 & (variation)>	fluoriteetris Muls. Interpret Muls. Interpret Muls. Caripes Muls. fluorites Muls.	Mulsanciana nov. (var. del		4 9 Schauf.
Abdomen rou- geatre. Antennes annelees. Pattes rougeatres.		33 8, 6 9 abbreviata Muls.	- Scoper	** o	15 \$ < Germani nov.	5 & Germari nov.	< Mulsan		30 8, 4 9 variventris Schauf.
49-50 ologica	A - Une macule postéro-sutu- rale réduite.	Une las cule a	B. Une large macule api- cale; une ta- che humérale C. Une large macule api- cale; base et épaules noi- rea.	a large cule api- le, une de humé- tsolée.	E. La macule apicale pro- longée de chaque côté vers l'épaule en s'atté- nuant.	La macule api- cale prolon- gée de cha- que côté vers l'épaule jus- qu'à la base.	F - Coloration noire domi- nante : une petite macule circascutei - laire et une étroite bor- dure latérale jaunes.	G - Elytres noirs A Fexception d'une bordure latérale très réduite.	Edytres noirs.
L. SCHAI Miscellan	Passage	Туре 1		Passages		Type II	Passages		Type III



Fig. 5. — variété mulsantiana Schaefer.



Fig. 7. — Quelques variétés non décrites.

Sur un total de 480 individus capturés sur cinq années (1990, 1992, 1996, 1997, 1998), j'ai pu noter les variations suivantes :

	— stragulata type	35	
	— v. germari Schaefer		115
	— v. variventris Mulsant	160	
	— v. <i>abbreviata</i> Mulsant	108	
	— v. <i>nigrina</i> Schauf.		28
	— autres variétés		
3	4		

Il est à noter que le nombre o

Il est à noter que le nombre de mâles capturés est trois fois supérieur à celui des femelles.

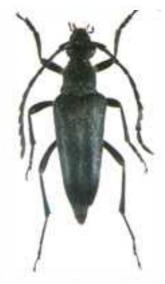


Fig. 6. — variété *nigrina* Schauf. (entièrement noir : élytres, antennes, pattes, abdomen)

Remerciements

Je tiens à remercier M. Pierre DEGUER-GUE qui a bien voulu réaliser les photographies de cet article.

Bibliographie

ARE, 1998. — Cartographie des Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales (première partie), R.A.R.E., VII (3): 77-88.

Píc (M.), 1953. — La variabilité de Leptura stragulata Germ. [Coléop. Longicorne], L'Entomologiste, IX (5-6): 96-99.

Schaefer (L.), 1951. — Contribution à la connaissance des Coléoptères des Pyrénées-Orientales, Miscellana Entomologica. 56 (1-4) 1949-1950 : 83-109 (Cerambycidae p. 93-96).

Schaefer (L.), 1953-54. — A propos de Leptura stragulata Germ. (Col. Cerambycidae), Miscellana Entomologica, 48: 57-58.

Villiers (A.), 1978. — Faune des Coléoptères de France, I, Cerambycidae, Editions Lechevalier, Paris, 611 p.

* 23, Bd du Mai F-66660 Port-Vendres

Noctuidae de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales) Cuculliinae : deuxième partie

(Lepidoptera)

par Serge PESLIER (*)

Nous présentons ici la suite de l'inventaire des Lépidoptères Cuculliinae, de la Réserve Naturelle de Jujols (première partie R.A.R.E. VIII (3): 82 – 87).

Les conventions d'écriture reconduisent celles explicitées dans R.A.R.E. VIII (3) à la page 82. Pour mémoire : en « gras » espèce volant dans les Pyr.-Or. ; bleu espèce présente à Jujols et noir « maigre » espèce de la faune de France restant actuellement inconnue dans le département.

4555a *Aporophyla lueneburgensis* (Freyer, 1848)



Note : curieusement, cette espèce n'est pas signalée de France dans le Leraut. Elle vole pourtant en Moselle (B. Thumser *leg.*).

4556 Aporophyla lutulenta (Schiff., 1775)



Vol : octobre, localisé du littoral jusqu'en moyenne montagne. Chenille sur *Genista*, *Stellaria*...

Atlanto-méditerranéen.

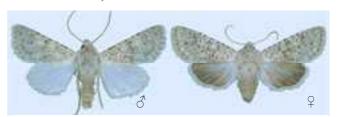
4557 Aporophyla australis (Boisduval, 1829)



Vol : octobre, novembre, plaine et reliefs peu élevés.

Chenille sur *Carex*, Graminées. Méditerranéo-asiatique.

4557a *Aporophyla canescens* (Duponchel, 1826)



Vol : septembre, octobre, reliefs peu élevés. Chenille sur *Asphodelus*. Méditerranéo-asiatique.

4558 *Amphipyra tetra* (Fabricius, 1787)



Vol: fin juillet, août. Rare. Chenille sur *Hieracium*. — V. Eurasiatique.

4559 *Amphipyra tragopoginis* (Clerck, 1759)



Vol: juillet à fin septembre, de 1000 à 1800 m. Chenille sur *Epilobium*, *Artemisia*... — V-VI. Holarctique.

4560 Amphipyra livida (Schiff., 1775)



Vol: fin août à novembre, jusqu'à 1500 m. Chenille sur *Lactuta*, *Taraxacum*... — jusqu'en V. Eurasiatique.

4561 Amphipyra perflua (Fabricius, 1787)



4562a *Amphipyra berbera swenssoni* Fletcher, 1968

L'habitus de cette espèce est très proche de *A. pyramidea*. Les genitalia restent le moyen le plus sur pour les séparer.

Vol: juillet, jusqu'à 1500 m.

Chenille?

Eurasiatique.

4563 Amphipyra pyramidea (Linnaeus, 1768)



Vol: juillet à octobre, jusqu'à 1500 m. Commun.

Chenille surtout sur *Quercus*, *Crataegus*... — V-VI.

Eurasiatique.

Bien que *berbera* et *pyramidea* volent à Jujols, leurs préférences écologiques n'ont pu être mises en évidence dans le cadre de cette étude.

4564 Pyrois effusa (Boisduval, [1828])



Vol: juin, puis octobre, vers 1000 m. Rare. Chenille sur *Cistus*, *Cytisus*. Méditerranéo-asiatique.

4565 Pyrois cinnamomea (Goeze, 1781)



Vol: mars, 1 ex. vers 1000 m. Chenille sur *Prunus spinosa*, *Populus*. — V-VII.

R: cette espèce nous paraît rarissime car elle n'est peut être pas attirée par la lumière ?

Méditerranéo-asiatique.

4566 Lamprosticta culta (Schiff., 1775)



4567 Brachionycha nubeculosa (Esper, 1785)



4568 Brachionycha sphinx (Hufnagel, 1766)



4569 Ulochlaena hirta (Hübner, [1813])



La \square est semi-aptère.

4570 *Leucochlaena oditis* (Geyer, [1832])



Vol : septembre, octobre, plaine et reliefs peu élevés.

Chenille sur Graminées et plantes basses. Atlanto-méditerranéen.

4571 *Diloba caeruleocephala* (Linnaeus, 1758)



Vol: octobre, novembre, jusqu'à 1600 m. Chenille sur *Crataegus*. — printemps. Eurasiatique.

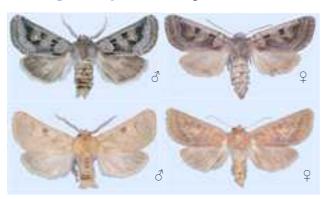
4572 Episema scoriacea (Esper, 1789)



4573 Episema grueneri (Boisduval, [1837])



4574 Episema glaucina (Esper, 1789)



Vol: fin septembre, début octobre, vers 1200 à 1500 m.

Chenille sur *Muscari*, *Anthericum liliago*. — IV-V.

Méditerranéo-asiatique.

4575 Dasypolia ferdinandi Rühl, 1892



4576 *Dasypolia templi* (Thunberg, 1792)



Vol : septembre, découvert par R. MAZEL [1999] en vallée d'Eyne.

Chenille endophyte de la grande Ombellifère *Heracleum spondylium*.

4577 Sympistis nigrita (Boisduval, 1840)



4578 Sympistis funebris (Hübner, [1809])



4579 *Brachylomia viminalis* (Fabricius, 1777)



Vol: fin juillet, mi-août, entre 1200 et 1800 m. Chenille sur *Salix caprea* (roule les feuilles à l'extrémité des branches). — V-VI. Eurasiatique.

4580 *Recoropha canteneri* (Duponchel, 1833)



Vol: mai, juillet, jusqu'à 1700 m. Chenille sur Pl. basses. — X; la chrysalide hiverne.

Atlanto-méditerranéen.

4581 *Metopoceras felicina* (Donzel, 1844)



Vol: mai, littoral et bords des cours d'eau côtiers ainsi que sur arène granitique à Roque Jalère vers 1000 m [R. MAZEL, 1993].

Chenille et plante hôte inconnues. Atlanto-méditerranéen.

28

4582 Omia cyclopea (Graslin, [1837])



4583 Omia cymbalariae (Hübner, [1809])



Vol: fin juin, juillet, vers 1200 à 1500 m. Chenille sur *Helianthemum vulgare*, *Anthemis*. **R:** vol diurne. Méditerranéen.

4584 *Amephana aurita* (Fabricius, 1787)



Vol : mai, Corbières (Padern, Cases de Peine). Chenille sur *Helianthemum*. Atlanto-méditerranéen.

4585 *Amephana anarrhini* (Duponchel, [1840])



Vol: mai à juillet, Villefranche (Dumez). Chenille sur inconnue.

4586 Cleonymia yvanii (Duponchel, 1833)



Vol : mai à juillet, jusqu'à 1300 m. Chenille sur *Helianthumum* (graines). Atlanto-méditerranéen.

4587 *Cleonymia baetica* (Rambur, [1837])



Vol : juin, juillet, Collioure (De Lajonquière). Chenille dans les graines d'*Helianthemum*. Méditerranéo-asiatique.

4588 *Cleonymia olivina* (Herrich-Schäffer, 1852)



4589 Epimecia ustula (Freyer, 1835)



Vol: mars, avril, puis juin (2 générations), en dessous de 1000 m. Chenille sur *Scabiosa*. La chrysalide hiverne. Méditerranéo-asiatique.

4590 Calliergis ramosa (Esper, 1786)



4591 *Lophoterges millierei fibigeri* (Ronkay & Ronkay, 1995)



D'après ces descripteurs les spécimens des Pyr. Or. seraient à rattacher à cette sous-espèce.

Vol : entre fin mai et fin août, selon l'altitude (entre 1000 et 1600 m).
Chenille sur *Lonicera* (*implexa* ?).
Atlanto-méditerranéen.

4592 *Omphalophana antirrhini* (Hübner, [1803])



Vol: fin juin, fin août, jusqu'à 1100 m. Chenille sur *Antirrhinum*, *Linaria*. — VII-VIII. Méditerranéo-asiatique.

4593 *Calophasia lunula* (Hufnagel, 1766)



Vol: mai, fin juin, juillet, en deux générations semble t-il, jusqu'à 1500 m. Chenille sur *Linaria*, *Antirrhinum*. Holarctique.

4594 Calophasia almoravida Graslin, 1863



Vol : avril à juin, jusqu'à 1200 m. Chenille sur *Linaria vulgaris*. Atlanto-méditerranéen.

4595 *Calophasia platyptera* (Esper, 1788)



Vol: mai à juillet, jusqu'à 1000 m, en deux générations.

Chenille sur Antirrhinum majus et Linaria.

— la chrysalide hiverne. Méditerranéo-asiatique.

4596 *Calophasia opalina* (Esper, 1794)



Vol : mai, juin, puis août, Fenouillède, Conflent, Côte Vermeille. Chenille sur *Linaria*, *Antirrhinum*...

Méditerranéo-asiatique.

4597 *Shargacucullia prenanthis* (Boisduval, 1840)



4598 *Shargacucullia verbasci* (Linnaeus, 1758)



Vol : mai, juin, en dessous de 1300 m. Peu commun.

Chenille sur Verbascum, Scrofularia.

Eurasiatique.

4599 Shargacucullia lychnitis (Rambur, 1833)



Vol: juin, juillet, jusqu'à 1500 m. Chenille sur divers *Verbascum*. Eurasiatique.

4600 *Shargacucullia lanceolata* (Villers, 1789) (= *thapsiphaga* Treitschke, 1826)



Vol : fin juin, vers 1000 m. Peu commun. Chenille sur divers *Verbascum*. — VI. Méditerranéo-asiatique.

4600a Shargacucullia reisseri (Boursin, 1933)



Afrique du Nord, Espagne. Un exemplaire a été anciennement signalé de Nice [Ronkay, 1994].

4601 *Shargacucullia scrophulariae* (Schiff., 1775)



Vol: mai à juillet, Conflent. Chenille sur *Scrophularia*, *Verbascum*. — VI-VII. Eurasiatique.

4602 Shargacucullia scrophulariphaga (Rambur, 1833)



Corse et Sardaigne.

4603 Shargacucullia scrophulariphila (Staudinger, 1859)



La sous-espèce *velate* (Petit & Petit, 1994) a été décrite du Pays Basque français.

4604 Shargacucullia caninae (Rambur, 1833)



Vol : mai, juillet, Vallespir, Roussillon, Conflent. Chenille sur diverses *Scrophularia*. Atlanto-méditerranéen.

4605 Cucullia asteris (Schiff., 1775)



Vol: fin juin. Rare. Chenille sur divers *Aster* et *Solidago*. — VIIII-IX. La chrysalide hiverne. Eurasiatique.

4606 *Cucullia dracunculi anthemidis* Guenée, 1852



Espèce nouvelle pour le département. Un exemplaire a été découvert au col de Jou en VII-1999 par Jean HAXAIRE et 1 exemplaire près de Sournia en VIII-1999 par Claude TAUTEL (communications personnelles). Eurasiatique.

4607 Cucullia tanaceti (Schiff., 1775)



Vol: juin, littoral. Chenille sur *Artemisia*, *Achillea*... Eurasiatique.

Indiquée comme Atlanto-méditerranéenne [Ronkay, 1994] cette espèce occupe une zone qui s'étend de la Chine jusqu'à l'Espagne!

4608 *Cucullia gnaphalii* (Hübner, [1813])



Vol: avril à juillet, entre 1200 et 1700 m. Commun.
Chenille nocturne sur *Solidago*, *Artemisia*.

— VII-VIII. Eurasiatique.

4609 *Cucullia santonici* (Hübner, [1813]) (= *odorata* Guenée, 1852)



Vol : mai à août, Conflent. Chenille sur *Artemisia*. Eurasiatique.

4610 Cucullia chamomillae (Schiff., 1775)



Vol: 1 ex. fin août 1991, vers 1200 m. Chenille sur *Anthemis*, *Matricaria*... Eurasiatique.

Indiquée comme Méditerranéenne [Ronkay, 1994] cette espèce occupe une zone qui s'étend de l'ouest de l'Afrique du nord jusqu'à la Transcaucasie.

4611 Cucullia calendulae Treitschke, 1835



Vol : en hiver, réserve naturelle du Mas Larrieu.

Chenille sur Composées liguliflores.

Méditerranéen.

Indiquée comme Méditerranéenne [Ronkay, 1994] cette espèce occupe une zone qui s'étend de l'ouest de l'Afrique du nord jusqu'à la Transcaucasie.

4612 Cucullia santolinae Rambur, 1834



Vol: 1 ex. début mai 1992, vers 1200 m. Chenille sur les fleurs et graines d'*Artemisia*. —VI-VII.

Méditerranéenne.

Pourquoi pas AM ??

4613 Cucullia campanulae Freyer, 1831



Vol: juin, juillet. Moins rare vers 1500 m. Chenille sur *Campanula rotundifolia*. Européenne.

4614 Cucullia umbratica (Linnaeus, 1758)



Vol: 1 ex. en juillet 1991, vers 1500 m. Chenille sur composées (*Sonchus*, *Taraxa-cum...*). Eurasiatique.

4615 Cucullia lucifuga (Schiff., 1775)



Vol: juillet, massifs au dessus de 1800 m. Chenille sur diverses composées et ombellifères.

Eurosibérien.

4616 *Cucullia lactucae* (Schiff., 1775)



Vol: juin, rare.

Chenille sur Lactuca, Sonchus, Hieracium...

— VI-VII.

Eurosibérien.

R: cette espèce était nouvelle pour le département lors de sa découverte à Jujols et au col de Mantet (1785 m).

4617 Cucullia cemenelensis Boursin, 1923



4618 Cucullia xeranthemi Boisduval, 1840



Vol: mai, juillet-août, Conflent, Sournia (G. Lutran). Chenille sur *Aster linosyris*. Eurasiatique.

4619 Cucullia artemisiae (Hufnagel, 1766)



4620 Cucullia cineracea Freyer, 1841



4621 Cucullia argentea (Hufnagel, 1766)



Cette espèce est régulièrement capturées sur le littoral du département de l'Hérault.

4622 *Cucullia absinthii* (Linnaeus, 1761)



Vol: juillet, vers 1700 m. Chenille sur fleurs d'*Artemisia*. Eurasiatique.

4623 Cucullia formosa (Hufnagel, 1766)



Origines biogéographiques

	Eurasiatiques Holarctiques	Atlanto- méditerranéens	Méditerranéo- asiatiques + méditerranéens
PyrOr.	27 (33%)	25 (30%)	29 (36%)
Jujols	23 (37%)	18 (29%)	21 (34%)

Les origines biogéographiques se situent sensiblement dans les mêmes proportions à Jujols et dans l'ensemble du département. Tout au plus peut-on noter une représentation un peu plus faible des espèces d'origine méditerranéenne.

Remarques sur les espèces des Pyrénées-Orientales qui n'ont pas été trouvées à Jujols

L'influence méditerranéenne ne semble pas ici suffisante pour permettre la présence des espèces suivantes : A. australis, A. canescens, L. oditis, A. aurita, C. baetica.

En revanche, l'aridité qui caractérise l'étage collinéen de Jujols exclut *D. templi* qui vole en zone plus humide (vallée d'Eyne) de même pour *C. lucifuga*.

Deux espèces sont limitées au littoral et (ou) aux zones sableuses du littoral, des rivières ou des arènes granitiques : M. felcina et C. calendulae.

La recherche et l'élevage des chenilles de Cucullia permettrait certainement de trouver une ou plusieurs des espèces suivantes, peu attirées par la lumière : *S. scrophulariae*, *S. caninae*, *C. dracunculi*, *C. tanaceti*, *C. santonici*, *C. xeranthemi*.

La présence de *A. lutulenta*, qui vole dans la vallée de Mosset vers 800 m d'altitude, n'est pas impossible ; en revanche la présence de *A. anarrhini* et *C. opalina*, bien que théoriquement possible, semble exclue du fait du nombre de prospections effectuées (ces espèces viennent bien à la lumière).

Enfin, contrairement à ce que pourraient laisser supposer les cartes de répartition de Ronkay & Ronkay [1994], les espèces suivantes n'ont, à notre connaissance, jamais été capturées dans les Pyrénées-Orientales : L. culta, O. cyclopea, C. ramosa, C. artemisiae.

Remerciements

Je remercie J.-P. DESCOMBES, J. MINET (M.N.H.N), J. HAXAIRE, R. MAZEL et CH. TAVOILLOT qui m'ont permis de photographier les espèces dont je ne disposais pas.

Bibliographie

Boursin (Ch.), 1971. *Lithophane leautieri* Bsd. *Entomops*, **20**: 129-135.

Dufay (Cl.), 1961. — Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, Fasc. 6, Lépidoptères, I. Macrolépidoptères. Supplément à Vie et Milieu, Tome XII, fasc. 1, Hermann éditeur. Paris, 153 p.

Dufay (Cl.), 1970. — *Amphipyra berbera* Rungs, espèce jumelle d'*Amphipyra pyramidea* L. *Alexanor*, VI (7): 305-314.

Dufay (Cl.), 1975. — *Blepharita spinosa* Chrétien Espèce nouvelle en France dans les Pyrénées-Orientales et en Corse. *Entomops*, **36**: 110-115.

Guisset (Cl.), 1975. — 1er Inventaire Floristique de la Réserve Naturelle de Jujols, Association Gestionnaire de la Réserve Naturelle de Jujols, 85 p.

Leraut (**J.A.**), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). Supplément à *Alexanor*, Paris, 526 p.

Mazel (R.), 1991. — Eléments pour une étude de la spéciation dans le genre *Allophyes* Tams. *Nota lepid.* **14** (3): 279-287.

Peslier (S.), Tavoillot (Ch.), 1995. — Détermination des espèces du genre *Trigonophora* (Hb.). *R.A.R.E.*, **IV** (1): 2-12.

Peslier (S.), 1999. — Inventaire des Lépidoptères de la Réserve Naturelle du Mas Larrieu. R.N. du Mas Larrieu, Argelès-sur-Mer, 35 p.

Ronkay (G.) & Ronkay (L.), 1994. — Noctuidae Europae, Volume 6, Cuculliinae I, *Entomologica Press*, Soro, Denmark, 282 p.

Ronkay (G.) & Ronkay (L.), 1995. — Noctuidae Europae, Volume 7, Cuculliinae II, *Entomologica Press*, Soro, Denmark, 224 p.

Un Lucanide discret : Aesalus scarabaeoides Panzer, 1794 (Coleoptera, Lucanoidea)

par Jacques Comelade (*)

La répartition en France continentale d'un des plus petit genre de Lucanes connus (5 à 7 mm) est certainement sous-estimée.

PAULIAN, dans sa Faune de France [1982], est assez laconique quant au biotope et aux localités : « vieilles futaies de Chêne, toujours rare, nocturne, au vol le soir au dessus des herbes en forêt » !

Les Pyrénées-Orientales ne sont pas citées alors que DAJOZ [1960] soulignait sa présence dans la forêt de la Massane, station la plus occidentale et la plus méridionale connue en Europe. Depuis, d'autres stations ont été découvertes dans le département par les membres de l'A.R.E.

L'Aesalus scarabaeoides y est bien implanté, à des altitudes variant de 600 à 1200 m, des Albères au Haut-Vallespir en passant par les Aspres.

Au cours de sorties en compagnie de P. RENAUDIE, les captures ont été faites principalement dans les troncs de Châtaigniers, en bordure de ruisseaux, dans les biotopes très secs une grande partie de l'année. Nous avons observé côte à côte des larves et des imago des deux sexes parfois en très grand nombre sur un espace restreint (par exemple 120 individus des deux sexes dans un morceau de bois de 30 cm de long sur 20 cm de diamètre). Le bois attaqué est saturé d'eau, rougeâtre mais encore dense.

Ainsi que certains Longicornes (Hylotrupes bajulus L. par exemple) Aesalus scarabaeoides passe probablement son existence dans le bois sans passer à l'extérieur : les troncs attaqués permettent de constater le petit nombre de trous de sortie, parfaitement circulaires, par rapport au nombre d'individus qu'ils contiennent.

Il est curieux que ce Lucanide n'ait pas été trouvé de l'autre côté de la frontière car les biotopes sont identiques par endroits. Gageons que nos collègues catalans ne tarderont pas de le découvrir, si ce n'est déjà fait (aucune citation toutefois dans un relevé récent : J.J. Lopez-Colom, C.F. Gonzalez Pena y J.R. Beltran Valen, 1996).



Fig. 1. — Aesalus scarabaeoides Panzer ♂ et ♀ Pyrénées-Orientales.

Bibliographie

Baraud (J.), 1993. — Les Coléoptères lucanoidea de l'Europe et du nord de l'Afrique. *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, **62** (2) : 42-64.

Dajoz (**R.**), 1965. — Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane. Supplément à *Vie et Milieu*, Tome **XV**, fasc. 4. Masson & Cie, paris, 207 p.

Lopez (J.I.), Gonzalez Pena (Y.) y Beltran Valen (J.R.), 1996. — Cat. Entomofauna aragon 12: 15-20

Mario (E. Franciscolo), 1997. — Fauna d'Italia, vol. XXXV, Coleoptera, Lucanidae. Edizione Calderino, Bologna.

Paulian (R.), Baraud (J.), 1982. — Faune de France Tome II, Lucanoidea et Scarabaeoidea. Editions Lechevallier, Paris.

* 1, rue Lamartine F-66000 **Perpignan**

Fabrication d'une boîte de collection économique

par Serge PESLIER (*)

A l'age de quinze ans j'avais déjà quelques problèmes pour ranger les insectes variés que je capturais dans les environs de la propriété agricole de mes parents. Mon argent de poche ne suffisant pas à l'achat de cartons à insectes je décidais d'en entreprendre la fabrication.

Je présente ici un modèle qui me donne entière satisfaction et qui répond aux critères suivants : dimensions standard (40 x 50 x 5,53 cm), esthétique réussie, étanchéité aux parasites, faible coût (moins de 50 F).

Pour des raisons de coût et de productivité je recommande de fabriquer les boîtes en série.

Outils nécessaires :

- scie sauteuse
- marteau
- mètre
- crayon
- pinces à linge
- papier "émeri"
- cutter
- ciseaux

Matériel:

- faire découper des plaques de contreplaqué (épaisseur 3 mm) de dimensions 0,40 x 0,50 m. Il est moins cher d'acheter une plaque entière et d'en demander la découpe.
- plaques d'EMALÈNE. Pour ma part j'emploie des plaques de DEPRON (6 mm d'épaisseur) qui est un isolant mural de couleur blanche à acheter dans un magasin de bricolage (à Perpignan Leroy Merlin). Le DEPRON est proposé par 2 plaques de 0,80 x 1,245 m.
- tasseaux de bois de 2 m x 28 mm x 5 mm et de 2 m x 18 mm x 5 mm.
- vitres "sous-verres" (épaisseur 2 mm) de dimensions 0,40 x 0,50 m. Se renseigner auprès de différentes miroiteries les prix variant du simple au double!
- papier adhésif de type VÉNILIA.
- carton blanc épais bristol de 135 g/m²
- colle à bois
- pointes de 12 mm environ.

Fabrication d'une boîte de 40 x 50 cm :

- à la scie sauteuse couper les tasseaux afin d'obtenir :
 - 2 baguettes de 40 cm x 28 mm
 - 2 baguettes de 49 cm x 28 mm
 - 2 baguettes de 40 cm x 18 mm
 - 2 baguettes de 49 cm x 18 mm
- clouer les baguettes de 28 mm pour le fond
- clouer le contreplaqué (40 x 50 cm) sur les baguettes assemblées
- coller à la colle à bois à l'intérieur 2 lames de bristol de 39 x 4,5 cm pour le petit côté et de 49 x 4,5 cm pour le grand côté. Ajuster la dimension du bristol avant collage en le recoupant avec de bons ciseaux.
- dans les plaques de DEPRON découper au cutter 8 plaques de 38,7 x 48,7 cm (prix de revient moins de 6 F la plaque). Un inconvénient à signaler : les aiguilles laissent une trace dans ce matériaux. Coller à l'aide de plots de colle à bois la plaque de DEPRON sur le fond. Exercer pendant deux heures une pression sur les lames de bristol à l'aide de pinces à linge.
- clouer entre elles les baguettes de 18 mm du couvercle en les positionnant par rapport au fond précédemment créé.
- habiller l'extérieur du fond de la boîte par du papier adhésif. Commencer par les petits côtés avec des bandes de 6 cm de large qui recouvrent la baguette et le bristol et se replient en dessous du fond. Terminer par les grands côtés avec des bandes de 50 x 6 cm.
- positionner le couvercle sur le fond, poser la vitre dessus. La vitre sera maintenue par l'habillage final en papier adhésif.
- habillage du couvercle : comme précédemment commencer par les petits côtés avec des bandes de 5 cm de large (il faut alors enlever le couvercle pour replier le papier adhésif à l'intérieur) puis les grands côtés avec des bandes de 50 x 6 cm.

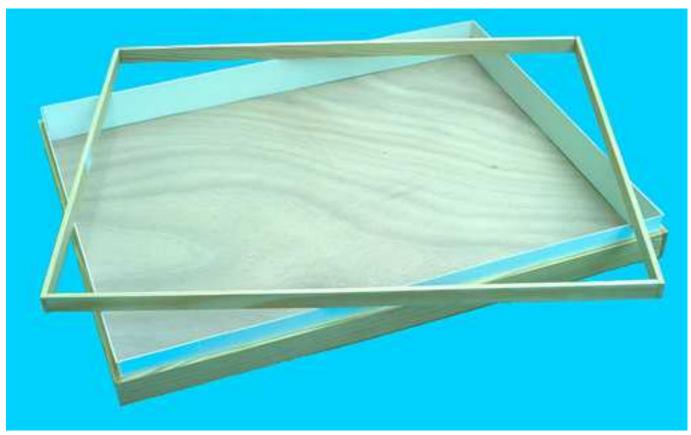


Fig. 1. — Présentation de la boîte avant pose du *DEPRON* et habillage.

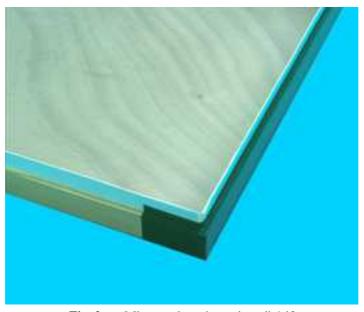


Fig. 2. — Mise en place du papier adhésif

J'utilise ce modèle depuis plusieurs années et je n'ai jamais constaté de pénétration de parasites. Je dépose à intervalles réguliers dans la boîte une pincée de TRIOXYMÉTHYLÈNE qui est un puissant stérilisateur que l'on peut commander en pharmacie.

Ce produit n'attaque pas le fond des boîtes et permet d'éliminer les *Poux de poussières* qui s'introduisent dans la boîte lorsqu'on y range un Papillon provenant d'un étaloir infesté.

* 18, rue Lacaze-Duthiers F-66000 PERPIGNAN

A.R.E. Nouveaux adhérents

Castex Monique 47270 Puymirol Cligny Jacky 66300 Nyls Delval Loïc 39400 Morez

Favet Claude 84240 Cabrières d'Aigues

Fleurent Dominique 46500 Bio

Grousset Christophe 30170 St Hippolyte-du-Fort

Herzet Jean-Paul B-4140 Sprimont
Iorio Alfonso 40139 Bologna ITALIA
Levallois Frédéric 66440 Torreilles-Plage

Michelin René 24550 Villefranche-du-Périgord

Puig Gisèle 06100 Nice Puisségur Clément 66240 St-Estève

Argalon Michel 55, Quai Dedion Bouton 92800 Puteaux Recherche Coléoptères Scarabaeides coprophages, Tenebrionidae, Buprestidae d'Europe avec dates de captures et localités précises.

Blanc Robert 27, rue André Theuriet F-31500 Toulouse Recherche Cleridae, Anthias, Dorcadions, monde entier

Camard Alain Impasse Allard F-30400 Villeneuve-les-Avignon Offre Carabus de France, recherche tous C. auratus nord de la France et E. monilis toutes régions.

Coffin Jacques 171, rue de Guyenne F-84100 Orange Vends Seitz, édition française complète, non reliée Appel à collaboration : préparant un Catalogue sur le département du Vaucluse, les collègues ayant effectué des captures dans ce département sont priés de prendre contact avec moi, merci.

Deguergue Pierre 14bis Las Escoumes 66820 Vernet-les-Bains Recherche Paussiidae monde entier Delahaye Norbert Ambassade de France en Inde 128bis rue de l'Université 75351 Paris 07 SP

Recherche ouvrages récents de détermination ou de recensement des espèces de Cerambycidae en Asie ou en Afrique.

Duchateau Vincent 105, Av. Hebburn F-59330 Hautmont Echange Coléoptères français contre Coléoptères France ou Europe.

Mollard Alain 6, le Hameau du Poète F-31670 Labege Echange Carabes, recherche Anthinae

Mothiron Philippe 28, Allée des Cerfs F-78480 Verneuil-sur-Seine. Recherche toutes indications concernant les Macrolépidoptères d'Île de France (avec localités et dates).

Noblecourt Thierry

O.N.F. 2, rue Charles Péguy F-11500 Quillan Recherche et identifie Hyénoptères Symphis et Coléo. Scolytidae. Recherche tous Scolytidae. Rhizophagidae et Colydiidae de France notamment ceux issus des bois en élevage.

Pasquier Georges 123, av. Pasteur F-33270 Floirac Echange lépipo. Europe, longicornes, cétoines, buprestes

Piguet Hubert 1, rue de Perceval F-75014 Paris Echange, achète Elateridae.

Rabaca José 57, rue de Verdun F-37300 Joue-les-Tours Recherche Scarabaeidae coprophages, carabidae, cerambycidae d'Espagne, Portugal et Italie. Faire offre.

Thelot Jean-Pierre 94, allée des Mésanges F-83136 Forcalqueiret Recherche Carabus d'Espagne, d'Afrique du Nord, d'Asie

Thibaudeau Norbert

124, rue du Temple Villeneuve de Chavagné76260 La Créche Offre et recherche : Carabidae du monde ; Lépidoptères du genre Parnassius du monde.

Collectionne et recherche tout document sur J.H. Fabre et livres anciens tous sujets.

Marc TRONQUET 10, carrer Llimberga F-66500 Molitg-les-Bains Tél/Fax : 04.68.05.05.27

Recherche en vue de l'établissement d'un catalogue des **Staphylins des Pyrénées-Orientales** (Dasycerinae, Pselaphinae, Scaphiinae exclus), toutes données relatives à des récoltes effectuées dans le département. Accepte de déterminer ou de vérifier les déterminations du matériel récolté assorti de localités précises.



TOME IX (1) 2000

SOMMAIRE

- L'A.R.E. sur Internet 1
- **J. Comelade.** *Vesperus aragonicus* Baraud espèce nouvelle pour la France (Coleoptera, Cerambycidae) 3
- J. Haxaire, D. Herbin. Les Lépidoptères Sphingidae de Bolivie Ecologie et systématique 2ème Partie : les sous-familles des Smerinthinae et des Macroglossinae
 4
- R. Périch. Découverte de la forme individuelle *taffini* Delaporte, 1987 chez *Chrysocarabus splendens lapurdanus* (Lapouge, 1913) (Coleoptera, Carabidae)
- J. Bidault, A. Camard. Observations biogéographiques sur quelques Coléoptères (Coleoptera, Carabidae, Cerambycidae)
 21
- **F. Ferrero.** *Brachyleptura stragulata* Germar dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera, Cerambycidae) **22**
- S. Peslier. Noctuidae de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales) Cuculliinae, deuxième partie (Lepidoptera) 26
- **J. Comelade.** Un Lucanide discret : *Aesalus scarabaeoides* Panzer, 1874 (Coleoptera, Lucanoidea) **34**
- **S. Peslier.** Fabrication d'une boîte de collection économique 35
- Nouveaux adhérents et Petites annonces en page III de couverture